

LUMIERE SUR CHRISTIANISME CELESTE

PREAMBULE A LUMIERE SUR LE CHRISTIANISME CELESTE.

Lumière sur le christianisme céleste reste le seul document qui renseigne de façon authentique sur l'histoire de l'Eglise du christianisme céleste.

C'est un document qui a été inspiré par dieu et rédigé par l'un des grands dignitaires de l'Eglise le Vénérable Senior Evangéliste Apollinaire Adétonah.

Nous l'avons interviewer sur certains points du livre en juillet 1997 à l'occasion des préparatifs du cinquantenaire de l'Eglise du christianisme céleste.

C'est en 1968 qu'il a décidé d'écrire ce livre à la suite d'un article tendancieux écrit par le père Thomas de l'Eglise catholique sur les sectes au Dahomey (actuel Bénin), pour apporter un peu de lumière à ceux qui ne connaissent pas notre Eglise.

Il a fini la rédaction en 1970 et l'a confié au Most Senior Evangéliste Paul Gonçalves qui venait de rentrer nouvellement à l'Eglise à cette époque afin qu'il corrige les éventuelles fautes. Ce document a été ensuite confié à Mr Goncalves Pascal le frère de Paul Goncalves, directeur de l'imprimerie de Porto-Novu à l'époque pour l'impression.

Selon Papa Adétonah une 2ème édition a été faite par le Most Paul Gonçalves et dans laquelle le nom de l'auteur a été supprimé, peut-être par oubli. Il y a une polémique autour du rédacteur de ce document que nous ne jugeons pas assez convainquant pour l'évoquer. Retenons que c'est le Vénérable Senior Evangéliste Adétonan Apollinaire qui a rédigé la lumière sur le christianisme céleste.

DES PASTEURS

Nous nous sommes intéressés à la question de savoir comment se fait il que dans lumière sur le christianisme céleste il y a la hiérarchie des Pasteurs alors que le fondateur n'était pas d'accord ?

Le vénérable senior Evangéliste Adétonah nous a expliqué que s'était lui qui avait proposé cette hiérarchie, mais que le fondateur n'était pas contre au départ.

Mais après son départ pour le Nigeria et compte tenu de l'évolution de l'Eglise qu'il l'a fait rappeler pour lui dire qu'il ne souhaite pas qu'il y ait plusieurs Pasteurs. Qu'il n'y aura qu'un seul Pasteur de L'E.C.C. dans le monde entier et celui ci sera désigné par l'esprit. Papa Adétonah nous a expliqué que c'est par manque de moyens financiers qu'il n'a pas fait les modifications souhaitées par le Fondateur et rééditer le document.

Par contre à la succession du fondateur lorsque le problème de multi pastoralisme s'est posé il a expliqué à plusieurs reprises que le Fondateur s'est opposé catégoriquement à l'existence de plusieurs pasteurs.

Nous comprenons aisément pourquoi le Pasteur fondateur n' a nommé qu'un seul Suprême Evangéliste (suprim en anglais) et plusieurs supérieurs Evangélistes au lieu et place de pasteur et d'assistant pasteur.

DES EVANGELISTES

Dans la hiérarchie des Evangélistes et dans l'esprit de lumière sur le christianisme il ne peut pas y avoir des Evangélistes qui ne soient pas consacrés à l'œuvre.

Mais le fondateur a apporté une modification en créant les Honorables assistant Evangélistes qui sont des financiers de l'Eglise et qui ont d'autres activités dans le monde.

Le Nigeria a créé dans le même sens les Honorables Evangélistes et Honorables Senior Evangélistes . Ce qui n'est pas le cas au Bénin.

Avec la division dans l'Eglise il y a eu des modifications dans certains grades et de nouveaux grades créés. Voir le chapitre III du présent document et le tableau récapitulatif.

Evangéliste JONAS AHOYO

DEDICACE

A MES BIEN AIMES FRERES ET SŒUR EN CHRIST

Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair, car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance lorsque votre obéissance sera complète.

<<Vous regardez à l'apparence! Si quelqu'un se persuade qu'il est de Christ, qu'il se dise bien en lui-même que, comme il est de Christ, nous aussi nous sommes de Christ.

<<Ce n'est pas hors de toute mesure, ce n'est pas des travaux d'autrui que nous nous glorifions; mais c'est avec l'espérance, si votre foi augmente, de grandir encore davantage parmi vous, selon les limites qui nous sont assignées et d'annoncer l'Evangile au-delà de chez vous, sans nous glorifier de ce qui a été fait dans les limites assignées à glorifier dans le Seigneur, car ce n'est pas celui qui se recommande d'autres. Que celui qui se glorifie se lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande.>> (II Cor. 10, 3-18).

<< Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

<< Si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché : qu'il soit anathème ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé : Que le Seigneur vous réprime >> (II Cor . 11 , 2-4).

Je vous exhorte, mes bien aimés à vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui vous reste à vivre dans la chair. C'est assez, disait St Pierre, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles.

Marchez maintenant dans le droit chemin, le chemin tracé par l'Evangile de notre Seigneur Jésus - Christ.

<< Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte et que plutôt il glorifie. Dieu à cause de ce nom >> (I Pierre 4 , 14 - 16).

Mes bien aimés , si nous avons une prière particulière à vous adresser, c'est que vous vous gardiez des idoles, des gris -gris, des magies, etc. . Car ce sont ces choses - là qui tuent notre foi et nous transforment en enfants de la perdition.

<<Que la paix et la Charité avec la foi vous soient données de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus - Christ ! Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus - Christ d'un amour inaltérable! >>

(Ephésiens 6 , 23 -24)

S. B. OSCHOFFA

Prophète - Pasteur et Fondateur du C.C

INTRODUCTION

Certes, nous n'avons aucun talent d'écrivain, n'ayant reçu aucune instruction en la matière. Heureusement, ce que nous voulons écrire se trouve dans la bible que nous n'essayerons même pas de paraphraser ni de commenter, mais que nous transcrivons simplement à l'appui des faits.

Notre intention est donc simple, exemple de toute hauteur mais seulement empreinte d'humilité et de soumission à notre Seigneur Jésus - Christ.

Cependant, notre but est sacré : éclairer l'opinion publique et faire sortir notre religion de l'ornière dans laquelle plus de vingt années de silence l'ont placée.

Puisse notre initiative atteindre son but et nous éviter pour l'avenir des inimitiés, mais plutôt nous attirer la sympathie de nos lecteurs !

A. ADETONAH

CHAPITRE PREMIER

LE CHRISTIANISME CELESTE

Qu'est -ce que c'est ? Encore une nouvelle secte dira-t-on. Quelle est sa raison d'être ? N'y a-t-il pas déjà assez

De religions se réclamant du Christ ? Voilà encore une nouvelle confusion dans le monde religieux.

N'est -ce pas là une aberration de Samuel OSCHOFFA se proclamant Prophète ? D'où lui viennent ces idées ? Parlera-t-on jamais de Prophète en Afrique ? Peut-on jamais trouver de bonnes choses au Dahomey ? Voilà autant de propos ,d'ailleurs légitimes de toute personnes désirant sincèrement l'unité religieuse et se révoltant contre toute nouvelle secte.

Cependant, le fait est là, tangible, inéluctable et irréversible. En effet, le Christianisme Céleste n'est sorti d'aucune religion mère ni d'aucune secte quelconque. Il a plu à Dieu, devant les multitudes de religions plus ou moins sectaires introduites sur le sol africain, de donner à l'Afrique cette Eglise primitive, teintée du sang des martyrs, cette Eglise sans tache ni ride, Epouse de JESUS-CHRIST :

L'étoile du « MATIN », l'Agneau de Dieu, le Rocher de notre salut, le Grand Médecin, le fils unique de Dieu, celui Seul qui peut nous sauver de nos péchés.

Bien sûr, le monde méprise la vérité, il se rit des efforts malingres, comme il s'est moqué jadis de la mâchoire d'âne dans la main de SAMSON et de la fronde de David en face d'un Goliath.

En effet, il y a disproportion entre les forces en présence, mais le plus faible est-il vraiment celui que l'on croit ?

Nous sommes invincibles, car notre présent et notre avenir se trouvent dans les mains de celui qui d'un seul grain peut faire surgir un épi de trente, soixante ou cent grains.

Nous invitons donc tous ceux qui cherchent la simplicité et l'humilité dans le culte chrétien, et même tous ceux qui sont déjà profondément ancrés dans une conviction et « qui ne sont changeront jamais » à faire sans idées préconçues et sans préjugés un examen critique et objectif du Christianisme Céleste, de sa doctrine du salut, de son culte et de son organisation à la lumière de la Bible, la parole de Dieu.

Le Christianisme Céleste est une Eglise Chrétienne primitive, c'est l'Eglise du Christ. Tous les fidèles portent le nom des Chrétiens.

La dénomination de Christianisme Céleste vient de la vision par laquelle Jésus annonçait à nos visionnaires que les membres de cette assemblée l'adoreront comme le font les anges dans le ciel.

Le Christianisme Céleste est une religion chrétienne reconnue par l'Etat et officiellement autorisée par décision n° 2252 / A.P.A. du 5/10/1956.

Son siège est à Porto-Novo (Dahomey, ancien nom du Bénin), quartier Kandévié, près du Lycée Toffa-1^{er}, B.p. 180.

Elle est inspirée de Dieu par la manifestation du Saint-Esprit au milieu des fidèles. Son enseignement doctrinal est et reste basé sur la Sainte Bible, seul livre de vérité, de progrès et de salut pour les hommes.

L'Eglise du Christianisme Céleste a la vocation de rendre à Dieu le culte qui lui est dû sous une forme humble et pleine de piété excluant toutes pratiques ou croyances sataniques, superstitieuses ou animistes. Les dévotions consacrées à tout autre qu'à Dieu sont contraires à ses principes de base.

Elle affirme sa volonté de coopérer dans la paix, l'amitié et la fraternité avec toutes les églises qui se réclament du Christ, qui partagent son idéal de liberté de culte, de justice sociale, de solidarité humaine sur la base des principes d'égalité, d'intérêt réciproque et du respect mutuel de l'autonomie de chaque religion.

LE FONDATEUR DU CHRISTIANISME CELESTE

Mon nom est Samuel Biléou Joseph OSCHOFFA.

Je suis né en 1909 à Porto-Novo. Mon père est protestant et se nomme Joseph OSCHOFFA. Il exerçait la profession de menuisier.

Ma mère, vendeuse de tissus, se nomme Fohoun.

Mon père avait perdu plusieurs enfants en bas âge. IL ne survécut qu'une fille, ma grande sœur, nommée Elisabeth.

Cependant, mon père ne perdit pas confiance. Il s'adressa pieusement à Dieu ; le suppliant de lui accorder un garçon qu'il mettrait au service de l'Eternel s'il survivait. Quand il fut exaucé, il me donna le nom de Samuel et ajouta à l'intention de l'assistance un nom Yoruba << Biléou >> ce qui

signifie << s'il te plait de rester ici-bas, reste. Dans le cas contraire, retourne au Seigneur. Quant à moi, je t'avais consacré à l'Eternel avant même ta naissance >>.

En 1916, lorsque j'eus sept ans, mon père tint sa promesse et me confia à un catéchiste protestant, M. MOÏSE GNANSOUNOU (quartier Zèbou), père du feu Nathaniel A. GNANSOUNOU, pour assumer mon éducation. Mais j'étais trop jeune et il fut obligé de me garder encore jusqu'à l'âge de 13 ans. Puis, il me remit en 1928 au Pasteur David Hodonou Loko à qui il fit savoir sa promesse faite à Dieu de me laisser au service de l'Eternel.

Elève à l'école protestante (quartier Houèzoumè), j'étais interne chez le Pasteur Loko. Nous étions plusieurs condisciples dont l'éminent évangéliste GNANSOUNOU Nathaniel bien connu dans l'Eglise du christianisme céleste. Durant six années, je fis mes études primaires jusqu'au cours moyen 2^{ém} année. Notre éducation était rude. Je n'avais pas la force physique qu'il fallait pour continuer et m'évadai pour rejoindre mon père. Toutes tentatives de ce dernier pour me remettre à mon patron échouèrent. Excédé et découragé, il dut me laisser à son atelier. En effet mon père était menuisier.

J'avais donc fui la force pour la force. Mais je me résignai et obtins ma libération après quatre années d'apprentissage. Puis je continuai à exercer le métier dans le même atelier que mon père. Mais le 15 Juin 1939, mon père mourut. C'est alors que je me débarrassai du travail épuisant en abandonnant la menuiserie un AN APRES

Aussi , m'intéressai-je plus particulièrement à la fanfare municipale où j'étais trompettiste du vivant de mon père.

Peu après, je remarquai que cette situation de trompettiste était bien précaire et je me résolu de me livrer au commerce du bois d'ébène. C'est ainsi qu'à partir de novembre 1946, je commençai à parcourir les villages de la vallée du fleuve ouémé. Ce sont des villages enfouis dans de grandes brousses et très éloigné des grands centres. Mais on y découvrait beaucoup de bois d'ébène. J'avais pris l'habitude d'aller partout avec ma bible et je faisais régulièrement mes prières.

NAISSANCE DU CHRISTIANISME CELESTE

Un jour (c'était en mai 1947), j'étais dans la forêt après avoir traversé le fleuve Ouémé. Mon pirogier se prit de violentes coliques. Nous n'avions aucun secours. Confiant en l'Eternel, je pris ma Bible, priai, imposai ma main sur le ventre du malade. Quelques minutes après, il se sentit soulagé. Pris de peur, il me confessa qu'il avait pour son déjeuner puisé délibérément dans la friture que j'avais emportée dans mes tournées. Il ajouta que je dois être un homme bizarre, raison pour laquelle la sanction de son odieux acte ne s'était pas fait attendre. Puis il se sauva me laissant seul entre l'eau et la forêt. Je ne savais ni nager, ni conduire une pirogue. Bon gré mal gré, j'étais inexorablement condamné à demeurer sur place jusqu'à un secours éventuel. Néanmoins, je n'avais pas peur. La nuit, j'allumais un feu pour me réchauffer et je priais ardemment. Le troisième jour de cette situation désespérée, précisément le 22 MAI 1947, il eut éclipse du soleil. Depuis ma naissance, pareil événement ne s'était produit au Dahomey. J'étais seul dans la forêt. Je pris peur et me jetai à genoux, fermai les yeux pour prier. Au cour de ma prière, j'entendis distinctement une voix qui me disait : « Luli, Luli, » et l'explication qui suivait : « Grâce ». Quand j'ouvris les yeux, je vis devant moi, à ma grande stupéfaction : un singe blanc ailé assis sur son séant. Il avait deux dents à la mâchoire supérieure et deux autres à la mâchoire inférieure. (On dirait que c'est lui qui avait prononcé les mots Luli et grâce). A ma droite et prêt à me mordre, je vis un petit serpent marron. Il avait le cou très gonflé surmonté d'une petite tête. (On dirait un serpent à sonnettes). Sans peur d'être mordu, je le saisis par le collet, le caressai et le relâchai tranquillement. Puis, un peu à l'écart, je vis un oiseau très joli. Il avait les ailes pointues et les plumes colorées. Ses pâtes et son bec sont d'un jaune nacré. Il faisait la roue et ressemblait beaucoup à un paon. Un instant après ces animaux disparurent sous mes yeux. Néanmoins, mon odyssée devait durer trois mois. Je n'avais plus rien à me mettre sous la dent.

Je ne vis désormais que d'eau et du miel que je récoltais en brûlant les ruches d'abeilles. J'étais transformé, et vis dorénavant sans peur dans la prière et la lecture de ma Bible.

Mais un jour fatidique, le cours d'eau se mit en crue et faillit emporter ma frêle embarcation. Je résolus de me jeter dans la pirogue confiant en l'Eternel. De roulis en roulis, se cognant aux monticules de ronces et de branchages qui émergeaient de l'eau, ma pirogue échoua le second jour à proximité du village appelé « AGONGUE » dans la sous-préfecture d'ADJOHON.

A ma descente, le premier homme que je rencontrai fut un compatriote nommé YESSOUFOU. Il prit peur. En effet, le bruit avait couru que j'étais perdu depuis plus de trois mois et que certainement, j'étais mort.

Au moment où je rentrai dans le village, un nommé KOULIHO, près de la maison où je logeai était mourant, gravement malade et tout enflé. J'allai dans la maison, je priai avec force et confiance, en lui imposant les mains au nom de Jésus-Christ. A ma grande satisfaction et au grand étonnement de tout le monde, le mourant éternua, secoua ses membres et s'assit. Le nommé Kouliho, grâce à Dieu, vit encore aujourd'hui.

Mon compatriote YESSOUFOU courut annoncer à Porto-Novo qu'il m'avait vu, semblable à un fou, les cheveux ébouriffés, le menton embroussaillé, un fou qui, chose curieuse, ressuscite les morts.

Quand plus tard, j'arrivai à Porto-Novo, j'étais devenu une curiosité, et la foule me suivait partout où je passais.

Un jour ma grande sœur, Madame GOUTON Elisabeth, née OSHOFFA, vint me voir. Elle pleurait : Son fils Mavugnon Emmanuel était malade et tout espoir était perdu. Déjà, bon nombre de charlatans avait essayé leur puissance et avaient même élu domicile chez ma sœur. Cependant, rien ne promettait. Je me rendis dans la maison, fis sortir les charlatans et passa une nuit de prière au chevet du malade. (Rappelons en passant que celui-ci devint le premier visionnaire de l'Eglise du Christianisme Céleste).

Enfin, le 29 SEPTEMBRE 1947, je rendis visite à mon ami, Monsieur ZEVOUNOU Frédéric, et sa femme. Lorsque le ménage m'escortait, sur le chemin de retour, nous rencontrâmes les membres de l'Eglise des Chérubins et Séraphins qui fêtaient la Saint-Michel. Alors, Frédéric me proposa une séance de prière pour remercier Dieu des grâces qu'il pu obtenir du Seigneur par mon intermédiaire.

Nous rentrâmes chez moi et nous mîmes à genoux. J'étais né protestant et avais l'habitude de fermer les yeux pour prier. Sur mon invitation, les autres en firent de même. Au cœur de la prière, je vis devant moi une grande clarté pareille à un phare d'auto. Je fus ébloui mais continuai de regarder. Derrière cette grande clarté qui diminuait d'intensité, je vis, semblable à un être humain, un être resplendissant dont les yeux pointus scintillaient et dont les pieds ne se reposant pas sur le sol brillaient d'un éclat particulier.

J'eus peur et tremblai de tout mon être. Mais l'homme me dit : « n'aie pas peur, le Seigneur de toute la création veut te charger d'une mission. De tout temps, les hommes m'adoraient, mais tous n'entraient pas dans mon royaume car dans les épreuves (maladie, inquiétudes, troubles, difficultés de toutes sortes, etc.) ils recouraient aux œuvres sataniques (idoles, magie, gris-gris, charlatans, devins, etc...) et quand ils mouraient, je ne les recevais plus car ils avaient bu aussi bien dans la coupe de Dieu Tout-Puissant que dans celle de Satan. Cela fait pitié, mais pour éviter dorénavant pareil sort à mes adorateurs, je te charge, toi Samuel OSCHOFFA de fonder une religion dont les membres n'adoreront que Dieu.

« Le monde ne croira pas que le Seigneur s'est révélé à toi mais je serai avec toi et mes anges aussi et j'accompagnerai tes œuvres de prodiges, de signes, de miracles afin qu'il croit : Oh fils d'homme, sois

confiant, ne crains rien, sache que nous sommes dans les derniers jours. Cette église sera la dernière barque pour amener les hommes au salut. Car je reviens bientôt. »

Quand j'ouvris les yeux, Madame ZEVOUNOU Marie était stupéfaite. Elle aussi, au cours de notre prière avait eu une vision terrifiante. « J'ai vu, disait-elle, un gros bois en forme de croix. Sur cette croix, je vis un homme qui portait une couronne d'épines ; de ses mains et pieds ainsi que de son côté gauche suintait du sang. Et chose étrange encore, il descendit du bois, te prit par la main et te conduisit dans une belle et splendide chambre que je ne pus décrire, te revêtit d'une robe blanche parsemée d'étoiles scintillantes. Tes yeux brillaient tellement qu'on dirait le soleil au zénith. Mais quand j'ouvris les yeux, je te vois encore ici, à la même place. Pourquoi cela ? »

Nous sommes tous étonnés de nos visions respectives. Nous nous séparâmes sans mot dire, muets et sans aucune réaction. Mais la nuit, je ne puis fermer l'œil. Les anges descendaient chez moi, me dictaient des ordres, me révélaient des choses que j'écrivis.

Le matin à 10 heures, douze jeunes qui aimaient jouer au Domino « Adji » dans le même quartier (Dogri) que Monsieur ZEVOUNOU vinrent me voir. Ils avaient été informés par Monsieur ZEVOUNOU de notre vision de la veille. Incrédules, ils coururent vers mon domicile ; à peine étaient-ils rentrés que sept d'entre eux tombèrent en extase et se mirent à confirmer ce que Marie Zevounou et moi-même avions vu. Les cinq autres prirent peur et s'enfuirent au quartier Zevou rapporter ce qu'ils venaient de voir. Il y eut du tumulte dans la ville et les gens accouraient de toutes parts pour voir ce qui se passait. De lundi à samedi, il y eut plus de 200 personnes dont plusieurs en extase chantaient les louanges de Dieu. J'étais moi-même excédé et exténué ayant passé treize jours sans repos et sans sommeil par suite de visions successives. Je me retirais pour prier. Quelques camarades me rejoignirent avec le ménage Zevounou. Quand nous eûmes quitté notre lieu de retraite aménagé pour la circonstance, Marie Zevounou en pleine ville entra en extase et se mis à chanter et à marcher à pas pressés de manière à nous distancer tous. Je priai son mari : « vois-tu mon ami, si tu ne retiens pas ta femme, nous risquons d'être envahis par la foule » ; le mari courut la rejoindre, mais avant qu'il NE LA PRENNE PAR LE BRAS, elle se retourna prestement et cria : « Eli ». Aussitôt Zevounou Frédéric tomba. « Qu'est-ce que ceci ? » m'écriai-je j'allais d'étonnement en étonnement. Déjà tout le monde me traitait de magicien ou de sorcier ne sachant à quoi attribuer ces diverses manifestations spirituelles.

Le quatorzième jour, je résolus de me débarrasser de ce monde qui avait assailli ma maison. J'envoyai mon ami Dominique ADANDE auprès de Monsieur GUENE alors Commandant du Cercle de Porto-Novo prier ce dernier d'envoyer des gardes de cercle pour évacuer ma maison.

Après le rapport de mon envoyé, le Commandant de cercle demanda à me voir pour savoir s'il s'agissait réellement de Samuel OSCHOFFA, le trompettiste de la fanfare municipale qu'il connaissait très bien. Je me présentai au Commandant en compagnie de quatre de mes amis. Je lui racontai tout, en le suppliant de m'aider : « Voici plus d'une semaine que les gens sont dans ma maison. Certains racontent des choses mystérieuses, les autres chantent, le reste prie. Il sont plus de deux cents. Ajoutez à cela la foule des badauds et des curieux. J'ai perdu le sommeil, je ne mange plus, aidez-moi. » Le Commandant de cercle répondit : « Je ne peux accéder à ta demande. Je te trouve tout transformé. A ta vue moi-même j'ai peur. On dirait qu'une force surnaturelle émane de toi. Il ne m'appartient pas d'intervenir dans cette affaire. Au contraire, je te conseille plutôt d'inviter les gens par circulaire à venir écouter tes visions. Ce que je fis et le huitième jour une foule nombreuse était rassemblée. J'eus d'abord peur, mais l'homme que j'avais vu au cours de ma vision me dit : « N'aie pas peur, prépare une table, sur la table dispose une croix avec l'image du Christ crucifié. Devant le crucifix, allume trois bougies. A ta droite, place un visionnaire, à ta gauche un autre visionnaire. » (Il devait être choisi parmi ceux qui étaient tombés en extase chez moi et qui ne me quittaient plus.) L'homme ajouta : tout ce que tu vas dire te sera inspiré et même les réponses aux questions. .

Je répondis : « Je mettrai une croix de bois simple sans image du Christ car je suis protestant. » Il me dit : « Non, je veux que ce soit une croix réelle avec le Christ couronné, le côté percé, et l'inscription hébraïque car une croix simple peut être confondue avec celle des voleurs crucifiés en même temps que Jésus ou avec n'importe quelle autre croix puisqu'on crucifiait avant Jésus. Il faut une croix reconnaissable par la statue de Jésus. C'est un signe particulier pour montrer comment l'Homme Dieu a accepté de souffrir et mourir pour le salut de l'humanité ».

Je fis exactement comme il m'a été recommandé. Après une sorte de prédication dans laquelle je racontai tout ce que j'avais vécu jusque-là, nous passâmes aux questions. Pendant que la première personne m'interrogeait, je l'entendais très bien, mais d'une seule oreille car la seconde était bouchée et bourdonnait. Puis elle s'ouvrit subitement et j'entendis la voix qui me dicte la réponse. C'est de cette manière que je répondis à tout un chacun du début jusqu'à la fin. Après cette conférence, il eut un grand tumulte dans la ville entière.

Le premier dimanche d'octobre 1947, au moment où je priais avec un groupe de gens, une femme tomba en extase et se mit à chanter un cantique en dialecte Goun dont voici à peu près la signification : « Frères croyants, levez haut la tête etc... » Ce fut à partir de ce jour que l'Esprit saint recommanda de ne chanter dans notre église que les chants donnés spontanément et chantés par les visionnaires.

Voilà, mes frères, fidèlement racontés, l'origine et le fondement de cette Religion. Ce n'est donc pas l'œuvre d'une personne en mal de surenchère, ni d'un groupe d'hommes allant contre telle ou telle confession. Non mes frères, c'est un désir divin, il est surnaturel.

C'est pourquoi, nous n'avons pas le droit de critiquer telle ou telle religion se réclamant du Christ car nous sommes tous serviteurs de Dieu.

Nos séances de prières ont lieu trois fois par semaine : mercredi, vendredi, dimanche.

Un mercredi donc, toujours au mois d'octobre 1947, Marie Zevounou n'était pas à la prière. Elle vendait au marché. Subitement, elle tomba en extase et fut conduite par l'Esprit jusqu'à notre lieu de réunion. Nous étions tous allongés par terre, la face contre le sol. Devant nous était un crucifix et une bougie allumée. Nous étions en pleine prière quand Marie Zevounou entra. Elle se colla la tête contre le mur et nous fit dos. Puis toujours en extase, elle déclara : « Ce jour est un jour sacré dit l'Eternel, je vous montrerai tout à l'heure un signe. Priez toujours et fixer vos regards sur la bougie allumée » Un moment après, une fourmi s'approcha de la bougie, commença à tourner tout autour. Marie Zevounou déclara, toujours nous faisant dos : « Voilà mon premier signe dit l'Eternel, observez bien cet insecte » puis la fourmi continue toujours de tourner. Dès que nous eûmes finis notre prière, la fourmi sauta dans la flamme de la bougie et mourut. Puis une autre vint, tourna encore longtemps et sauta à son tour dans la flamme. Marie Zevounou déclara ensuite : « Voici l'explication du spectacle que

vous ont offert les fourmis : C'est de cette manière que votre pasteur OSCHOFFA finira sa course ; un autre pasteur va lui succéder, finira de la même manière et ainsi de suite jusqu'à la fin des temps. Heureux celui qui connaîtra cette religion et qui y servira Dieu jusqu'à la mort. Car le Christianisme Céleste est une religion sainte descendue du Ciel de la main du Christ. Elle sera chargée de purifier le monde entier. Elle sera dotée d'une force au-dessus des forces des ténèbres et opérera toutes sortes de miracles et de prodiges.

« Pour vous montrer que c'est moi l'Eternel qui ai parlé, demain il n'y aura ni vent, ni pluie, ni soleil. La mer même cessera de mouvoir. Pour vous en rendre compte, envoyer quelqu'un à SEME plage. Il vous rendra du sable du fond de la mer ! Avec ce sable, vous pourrez ouvrir les yeux aux aveugles ». Puis elle se mit à chanter un cantique en dialecte Goun dont voici l'explication : « Il est de notre devoir à tous de glorifier et de remercier Dieu pour ses bienfaits car, même les insectes et le sable des mers glorifient l'Eternel » :

PKE WE JE MI ME PO DONA DONA OKLUNON

Le lendemain en effet, nous envoyâmes Monsieur HOUKANRIN Anatole à Sèmè-plage. Il revint nous dire que réellement la mer n'était plus houleuse. On dirait qu'elle reposait au fond de sa cuvette. Mais le plus intrigant disait Anatole, c'est qu'avant de me trouver sur le littoral, je traversai une rivière et fus obligé de prendre mon vélo sur les épaules alors qu'à mon retour, quelques instants après, la rivière avait complètement desséché au point que je traversai très aisément et normalement le même endroit à vélo.

Aujourd'hui, conformément aux révélations qui ont été faites, on peut compter plus d'un miracle que notre Seigneur Jésus-Christ a accompli par mon intermédiaire.

Aussi au nom de Jésus-Christ, ai-je eu à ressusciter plus de douze morts qui, vivant encore actuellement, peuvent attester de leur propre bouche.

Retenons en l'occurrence quelques noms et les circonstances dans lesquelles le miracle s'était opéré :

[] A Porto-Novo, la nommée TINAVIE, épouse de Monsieur AVOCE de Gbeloko fils de Monsieur KOUAKANON (quartier Zébouaga), était décédée à l'hôpital. La dame Tinavie était la belle-sœur de Madame MAHULWE, née AVOGNON alors membre de notre Eglise dont elle était visionnaire.*

MAHULWE entra alors en extase et demanda d'emmener le corps chez moi. C'est ainsi que, au lieu de déposer la morte à la morgue, on l'avait transportée sur un brancard de l'hôpital jusqu'à mon domicile. J'étais sidéré à la vue d'un spectacle, mais à la visionnaire, Madame MAHULWE de s'écrier : « N'aie pas peur, l'Eternel t'a revêtu d'une force capable de ressusciter les morts. Impose-lui les mains et prie l'Eternel de la ressusciter. » Ce que je fis et la morte ressuscita au nom de Jésus-Christ.

[] Mademoiselle Léontine ZEVOUNOU, fille de Joseph ZEVOUNOU : elle était décédée à la maison. La résurrection de cette fille a entraîné la conversion au Christianisme Céleste de plusieurs membres de sa famille.*

[] M. Moïse AFFOIGNON. – Nous lui avons imposé la main et il ressuscita au nom de Jésus-Christ. Vivant toujours à Porto-Novo, il eut cinq enfants après cet événement miraculeux.*

[] M. Moïse GOUGBE. – Village de Chanwè dans la sous-préfecture d'Abomey-Calavi.*

Nous l'avons ressuscité au nom de Jésus-Christ. Il vit encore dans ce village où son père est Senior Leader de notre Eglise de Chanwè.

[] Madame OLUCHOLA et Melle. Thérèse de MACOCO. – La résurrection de ces deux femmes à Lagos (Nigeria) est à l'origine de l'acquisition gratuite du terrain sur lequel est bâtie notre Eglise dans cette ville. La nommée Thérèse se trouve actuellement à Porto-Novo, fiancée à un jeune Chrétien Céleste.*

[] Le cas d'un jeune garçon de 6 ans ressuscité à Abéokouta (Nigeria) au nom de Jésus-Christ a suscité toute une foule d'adhésion à notre Eglise.*

[] Le cas le plus récent est celui de Melle. Tine BEHANZIN à Porto-Novo.*

[] La résurrection eut lieu en présence d'honorables témoins comme le père de l'éminent médecin Docteur WALCKOFF et des Autorités de Police.*

Tournons la page des résurrections miraculeuses pour aborder celle des prodiges.

Y a-t-il eu prodiges ? Certainement et les cas en sont multiples. Citons entre autres celui de Dékamè dans la sous-préfecture d'Abomey-Calavi : En effet, nous étions dans ce village quand en plein jour un hibou vint planer sur la tête d'un jeune garçon qui revenait de la pêche avec sa provision de poissons. L'oiseau rapace s'empara soudain d'un des poissons et alla se percher sur un fromager. Revenu à la maison, le garçon fut pris d'un mal subit et mourut aussitôt. C'est alors que nous apprîmes

que ledit fromager est un arbre consacré aux sorciers ! le hibou étant par ailleurs considéré comme l'emblème de la sorcellerie et des forces occultes.

Dès lors, je m'approchai de l'arbre, allumai quatre bougies que je plaçai tout autour du fameux fromager qui effrayait tous les villageois et priaï Dieu de le détruire pour toujours.

L'Eternel exauça mes prières et au grand étonnement de tous un feu mystérieux éclata au sommet du fromager et l'embrasa de la cime aux racines.

Le feu brûla durant sept jours et sept nuits et consuma entièrement l'arbre fétiche.

[] On peut citer à la suite de l'histoire du fromager de Dékamè, l'histoire piteuse du fétiche de Passè à Dékin-Hounhué, les nombreux cas d'aveugles ou d'infirmes qui ont recouvré l'usage de leurs sens, etc....*

Mais la liste des prodiges n'est pas exhaustive, on ne saurait l'épuiser en l'occurrence, car force nous est de choisir de nous limiter.

Evoquons donc pour clore ce chapitre, le cas du boiteux de naissance qui guéri de son infirmité au nom de Jésus-Christ, sautille aujourd'hui de joie dans notre Eglise de Yénawa à Cotonou.

CHAPITRE II 2

LES ŒUVRES DU CHRISTIANISME CELESTE. 2

Le Christianisme Céleste est basé sur la Bible. 2

Tout le monde peut-il lire et comprendre la Bible ? . 2

Le Christianisme Céleste à pour chef Jésus-Christ 3

Le Christianisme Céleste possède le don de guérison. 4

Le Christianisme Céleste baptise. 6

Le Christianisme Céleste célèbre la Sainte Cène. 8

Le Christianisme Céleste célèbre le mariage. 9

Le Christianisme Céleste assure les obsèques de ses membres. 9

*CHAPITRE II
LES ŒUVRES
DU CHRISTIANISME CELESTE*

Le Christianisme Céleste est basé sur la Bible

Celui qui ne connaît pas la Bible ne connaît pas Dieu, Certes, il est possible d'être très instruit sans pour autant connaître Dieu. La raison est simple. Si vous ne lisez pas le livre dans lequel Dieu s'est révélé à l'humanité, vous ne pouvez jamais connaître Dieu. En effet, beaucoup de gens connaissent bien les choses mais ignorent la plus importante : la connaissance de Dieu. C'est une ignorance mauvaise et inexcusable. « Le Ciel et la terre passeront » a dit JESUS « mais mes paroles ne passeront point »

« Souvenez-vous que le livre le plus philosophique, le plus populaire, le plus éternel, c'est l'Écriture Sainte » - Victor Hugo.

« Celui qui ne connaît pas la Bible ne connaît pas Jésus. Les Juifs étaient très religieux, ils croyaient connaître Dieu, mais ils ont livré le fils de Dieu à la mort sur la croix. Ils étaient ignorants quant à la Bible, ils n'étaient pas suffisamment instruits dans la connaissance des Écritures. C'est pour cette raison que Pierre leur adressa cette parole : « Vous avez fait mourir le Prince de la vie que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison en présence de vous tous. Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance ainsi que vos Chefs.

« Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, JESUS-CHRIST que le Ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé au commencement par la bouche des Saints Prophètes » (Actes 3 : 15-21.

Erasme écrit : « Le but le plus élevé du renouvellement des études philosophiques sera d'apprendre à connaître le simple et pur Christianisme dans la Bible.... Je suis fermement résolu à mourir sur l'étude de l'Écriture : en elle est ma joie et ma paix.

Celui qui ne connaît pas la Bible ne peut connaître le plan de salut.

« L'Évangile de Christ est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. (Rom. 1 : 16). Nous ne pouvons pas nous fier à la parole d'un individu ou d'un groupe d'individus ; ils peuvent être dans l'erreur. La seule façon de savoir que nous ne sommes pas aveugles et que nous ne suivons pas des guides aveugles, c'est de faire comme les Béréens qui examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact (Actes 17 : 11). Personne ne peut le faire à notre place, c'est une question de responsabilité individuelle.

« La Bible fait bondir la tête et le cœur.... C'est le livre des grandes revendications sociales, des prophètes annonçant l'égalité fraternelle des hommes..., le désarmement des loups apaisés » - Jean Jaurès.

La Bible est donc le livre universel, le livre inépuisable, le livre de vie. Elle est la source de la lumière spirituelle. « Ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » a dit le Psalmiste (Ps 119 : 105).

La Bible est le fondement de la foi. Si nous n'écoutons pas la Bible, nous ne pouvons avoir la foi.

« Ainsi, la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ » (Rom. 10 : 17).

La Bible est la base de notre espérance. « Car c'est en espérant que nous sommes sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance » (Rom. 8 : 24-25).

La Bible nous jugera. La seule façon de nous préparer pour le jugement de Dieu c'est d'étudier la Bible. Elle nous apprendra la volonté de Dieu en ce qui nous concerne et en ce qui le concerne.

Jésus a dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira » (Jean 8 : 32).

« La Bible contient l'Alpha et l'Oméga, le principe et la fin, elle porte la parole de Dieu qui ne passe point » - Roland de Vaux.

Aussi, le Christianisme Céleste fait-elle sienne la prédication de la parole de Dieu par la Bible et dans la Bible et invite-t-elle tout le monde à s'approcher du Dieu vivant par la connaissance de la Bible. La meilleure façon de vérifier la valeur et la vérité de la Bible, est tout simplement de la lire, sans préjugé, le cœur ouvert.

Tout le monde peut-il lire et comprendre la Bible ?

Assurément ! C'est d'ailleurs le livre le plus simple. On dit à juste raison qu'il est sublimement simple et simplement sublime. Point n'est besoin d'être docteur en Théologie. La Bible est un livre d'une littérature simple et claire où Dieu s'est révélé à nous. Or les choses révélées sont à nous et à nos enfant à perpétuité à dit l'Eternel (Deut. 29 : 29).

Puisque les choses révélées sont à nous, pourquoi donc ne devons nous pas nous en approprier ? On entend souvent dire : « La Bible est compliquée, chaque verset comporte un double sens ; il n'est pas permis à tout le monde de l'interpréter ».

De quel double sens et de quelle interprétation s'agit-il ? Il n'y en a pas à notre connaissance.

Prenons par exemple, un passage biblique et voyons si tout le monde ne peut pas le comprendre.

Dans Exode chapitre trois, versets un et deux, nous lisons : « Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro son beau-père, Sacrificateur de Madian ; et il mena le troupeau derrière le désert et vient à la montagne de Dieu, à Horeb. L'Ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu et le buisson ne se consumait point ».

Y a-t-il quelque chose de plus clair et de plus simple ? Voyons encore un autre passage dans l'Evangile de Marc, chapitre 12, versets 18 à 25. « Les Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, virent auprès de Jésus, et lui firent cette question : Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : « Si le frère de quelqu'un meurt, et laisse une femme, sans avoir d'enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans laisser de postérité. Il en fût de même du troisième. Et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme aussi. A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme ».

Jésus leur répondit : « N'êtes-vous pas dans l'erreur parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu ? Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme des anges dans les cieux ».

Nous pensons que c'est clair et il faut comprendre comme tel. Il s'agit là des hommes qui ne prendront plus de femmes, ni les femmes de maris après la résurrection car ils seront comme des Anges. Mais si nous nous mettons à interpréter les Ecritures à notre façon, à sonder les choses secrètes ou à parler où la Bible reste silencieuse, par exemple, à trouver que le buisson ardent était d'arbustes et de ronces, ou que les anges sont de même sexe ou sans sexe, alors nous nous mettrons à prêcher notre opinion et non la Bible. Or Paul recommandait à Timothée : Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprend, censure, exhorte, avec toute douceur et n'instruisant !

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère » (II Timothée 4 : 2-5).

Il n'y a pas question d'accommodation ni de re-ajustage. C'est même défendu. « Je déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose. Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la Ville Sainte, décrits dans ce livre » (Apocalypse 22 : 18-22).

L'apôtre Jean déclare en substance « quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ! Celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils » (II Jean 9).

Et maintenant, pouvons-nous comprendre la Bible de la même manière ? Certainement, si nous abandonnons le re-accomodage, si nous n'essayons pas de faire des hypothèses. Oui, chers frères, nous la comprendrons et elle nous comprendra. « C'est le livre qui a séché le plus de larmes, éclairé le plus de conscience, apaisé le plus de remords, régénéré le plus de caractère » - Charles Secrétan, Philosophe suisse.

Le Christianisme Céleste a pour chef Jésus-Christ

C'est pourquoi nous prêchons le Christ ressuscité. Tous les êtres humains sont imparfaits et rien de ce qui est humain n'est parfait. Lorsque nous essayons d'adorer selon les principes humains notre culte est vain. « C'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Mat. 15 : 9).

Jacques Lefèvre d'Estaphes s'écriait un jour : « le temps viendra bientôt où Christ sera prêché purement et sans mélange de traditions humaines : O Evangile ! Fontaine de l'eau qui jaillit en vie éternelle, quand règneras-tu dans toute ta pureté ? Quand Christ sera-t-il tout en tous ?

L'Eglise du Christ, gouvernée par le Christ, conduite par le saint Esprit est bâtie sur un fondement parfait et solide.

Ne pensez-vous pas que Dieu ait effectivement donné au gouvernement de son Eglise tous les éléments nécessaires et suffisants ? « Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des Apôtres, secondement des Prophètes, troisièmement des Docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues » (I Corinthiens 12 : 28).

Aussi le Christianisme Céleste marche-t-il dans la voie de prophéties

Certains s'étonnent qu'on parle encore de Prophéties ou de visionnaires en plein 20ème siècle. D'aucuns prétendent que c'est du spiritisme ou de la magie. Les plus extravagants parlent de fétichisme ou de mysticisme.

Or, c'est tout simplement la manifestation du saint Esprit au milieu de l'Eglise du Christ. La prophétie est un des dons du saint Esprit distribué selon sa volonté. N'est pas prophète qui veut !

Voyons à la lumière des Ecritures si ce don est resté seulement au stade de la Pentecôte comme certains l'estiment ou s'il est inhérent à la vie de toute Eglise se réclamant sincèrement du Christ.

Dans la lettre de Saint-Paul aux Corinthiens chapitre 12, verset 7 à 11, donc bien après la Pentecôte, nous lisons :

« Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune, en effet, à l'un est donné par l'Esprit une parole de sagesse, à un autre une parole de connaissance selon le même Esprit ; A un autre la foi par le même Esprit, à un autre, le don des guérisons par le même Esprit, à un autre le don d'opérer de miracles, à un autre, la prophétie, à un autre le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre l'interprétation des langues ; un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut ».

Le même Paul écrit ailleurs : « Recherchez la charité ; aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même, celui qui prophétise édifie l'Eglise » (Cor. 14 : 1-4). Encore plus loin, il écrit : « Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants. Si donc dans une assemblée de l'Eglise entière, tous parlent en langues, et qu'ils surviennent des hommes du peuple ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? Mais si tous

prophétisent et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous » (I Cor. 14 : 22-25).

De même dans Ephésiens chapitre 4 verset 10 à 15, Paul écrit ; « Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme Apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme Pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi de la connaissance du fils de Dieu, à l'Etat d'homme fait à la mesure de la Stature parfaite de Christ, afin que nous en soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine par la tromperie d'hommes, par leurs ruses dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ ».

Ceci se passe de commentaire car les lettres parlent d'elles-mêmes. D'ailleurs un écrivain a écrit avec raison : « Le meilleur moyen d'échapper à un danger, c'est de le connaître ».

Chers frères, pourquoi restez-vous donc à l'écart pour juger ? Pourquoi donc blasphémer contre le saint Esprit ? Pourquoi aimeriez-vous consulter les devins, les charlatans, les médiums, lorsque Dieu se laisse consulter ?

« Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve. Invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées ! qu'il retourne à l'Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Esaïe 55 : 6-7).

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Héb. 4 : 7).

Le Christianisme Céleste possède le don de guérison

En effet, l'ordre de Jésus-Christ aux apôtres est formel : « Allez, prêchez et dites : le royaume des cieux est proche ; guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons, vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mat. 10 : 7-8).

Et nous lisons aussi dans Marc, chapitre 16, verset 17 à 18 :

« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris ».

Il est donc certain que cet ordre ne se limitait pas seulement aux apôtres, mais à tous ceux qui croiront à l'Évangile du Seigneur.

Aussi, selon l'ordre que nous avons reçu au cours de notre vision, nous aussi nous prêchons la parole et nous guérissons les malades au nom de Jésus-Christ en leur imposant les mains.

Certes, nous ne nous glorifions pas d'être des guérisseurs divins. Loin de nous cette idée, mais nous guérissons au nom de JESUS-CHRIST. Et c'est d'ailleurs un don qui est accordé à tous les anciens de l'Église du Christ.

Écoutons Saint-Jacques, y mettre un sceau divin : « Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur : la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés il lui sera pardonné » (Jacques 5 : 13-15).

Y a-t-il guérison ? Écoutons quelques extraits de l'allocution prononcée le 7 juin 1970 devant plusieurs invités de marque et de nombreux frères en Christ venus de tous les bords par le Senior Leader S. OLUBI lors d'une fête anniversaire de notre paroisse d'Akpakpa-centre à Cotonou. « Nombreux sont ceux qui s'interrogent » et s'interrogeront longtemps sur notre Congrégation qui a dépassé le stade de secte pour devenir une vraie religion.

« Pour certains, notre religion est l'agrégat d'anarchistes en mal de miracles ; pour d'autres, c'est le Club de magiciens, de sorciers, d'ensorceleurs et d'illuminés passés maîtres en impostures ; les moins méchants parlent de renégats ou d'apostats ».

« Nous ne sommes ni renégats, ni apostats, ni illuminés, ni magiciens, ni sorciers, ni imposteurs ; nous avons l'honneur d'être des chrétiens fatigués de recourir à des pratiques extra-chrétiennes pour affronter Satan et ses suppôts. Et le Senior Leader de poursuivre : « Avant notre conversion au Christianisme Céleste, nous étions de ceux-là qui bien que chrétiens pratiquants retournent en cas de difficultés à l'orgie, c'est à dire, soit chez le charlatan, chez le grand marabout ou l'envoûteur du quartier pour nous aider à sortir de nos difficultés. Ces aigrefins qui vivent aux dépens de notre manque de foi en notre créateur, nous imposaient toutes sortes d'humiliations aux pieds de leurs idoles. Or nul ne peut servir deux maîtres à la fois. Nous ne pouvons honnêtement nous réclamer chrétiens et nous prosterner devant les idoles. Cette pratique est formellement condamnée par le Christ ». Puis l'honorable Leader d'ajouter : « Malgré les attaques, les injures, les moqueries et les railleries de toutes sortes (le Christ a passé par le même creuset) nous sommes très fiers d'appartenir au Christianisme Céleste qui a tout changé en nous ».

« Fini donc cette peur panique de l'influence satanique ; fini le commerce avec les charlatans, fini le trafic de poulets, de moutons qui engraisent à nos dépens ces imposteurs de charlatans et sorciers. Fini le maraboutage et les amulettes ».

« Tout ce que nous demandons, c'est le droit à l'existence ainsi que la liberté de nous laisser adorer notre Dieu selon notre conscience. Car nous préférons lui obéir que de rechercher la faveur des hommes ».

Tout cela se passe de commentaire.

Oui, il y a guérison et nous nous glorifions de Jésus qui l'accorde sans acception de personne. Cependant, le Christianisme Céleste ne se substitue pas aux hôpitaux et nous n'empêchons pas les malades d'aller consulter les médecins dont nous reconnaissons l'efficacité. Néanmoins, nous accomplissons aussi notre mission et ne pouvons refuser aux nécessiteux le bénéfice d'un don gratuitement reçu de Dieu.

Nous avons reçu gratuitement, et nous le donnons gratuitement. Nous vous invitons tous donc : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez, achetez et manger, venez acheter du vin et du lait, sans argent, sans rien payer. Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix : les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains » (Esaïe 55 : 1 et 12).

Le Christianisme Céleste baptise

En effet, pour entrer dans cette Eglise, il existe une loi parfaite. Le chef de l'Eglise dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16 : 16).

Jésus dit encore : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint Esprit ». (Mathieu 28 : 18).

Comment procédons-nous à ce baptême si formellement ordonné par Jésus-Christ? Est-ce par aspersion ou par immersion ? Il nous suffira de mettre en évidence les exigences bibliques pour le baptême afin de voir clairement comment le pratiquer.

[] Le baptême biblique exige l'eau: «Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau de baptême à ceux qui ont reçu le saint Esprit aussi bien que nous? (Actes 10 : 47).*

[*] *Le baptême biblique exige beaucoup d'eau : « Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau, et on y venait pour être baptisé » (Jean 3 : 33).*

[*] *Le baptême biblique exige une descente dans l'eau : « Il fit arrêter le char ; Philippe et l'Eunuque descendirent tous deux dans l'eau et Philippe baptisa l'Eunuque » (actes 8 : 38).*

[*] *Le baptême biblique exige une sortie de l'eau : « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une Colombe et venir sur lui » (Math. 3 : 16).*

« Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'Eunuque ne le vit plus » (Actes 8: 39).

[*] *Le baptême biblique exige un ensevelissement.*

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ! Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Rom. 6 : 3-4).

[*] *Le baptême biblique exige une résurrection. « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fut détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Rom. 6 : 5-6).*

« Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (Colossiens 2 : 12).

L'ASPERSION NE S'ACCORDE DONC PAS AVEC L'IMAGE BIBLIQUE DU BAPTEME, C'EST POURQUOI NOUS FAISONS LE BAPTEME PAR IMMERSION. Nous baptisons donc nos fidèles dans l'eau, en les immergeant dans l'eau et en les émergeant de l'eau. Ils sont ainsi ensevelis avec Christ par le baptême et ressuscités avec lui par la foi en la puissance de Dieu qui a ressuscité Christ des morts.

Si vous désirez recevoir la rémission de vos péchés, être lavé de vos péchés, revêtir le Christ, être sauvé, il vous faut comme un croyant pénitent être enseveli avec Christ dans les eaux du baptême.

Chers frères, permettez-nous de vous encourager : « Et maintenant que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur » (Actes 22 : 16).

Mais ne vous y trompez pas. Avant de recevoir le baptême, il faut accepter Christ. En effet, celui qui se convertit fait une confession de foi très pure et très simple. Cette confession est identique à celle-ci (Actes 8 : 37) : « Philippe dit : si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'Eunuque répondit : Je crois que JESUS-CHRIST est le fils de Dieu. Il est évident que sans la foi en Christ, le baptême au nom de Jésus n'a aucune valeur ».

Et si vous acceptez Christ, il faut faire table rase du passé. Il vous faut vous dépouiller de votre ancienne vie afin de surgir de l'eau comme par une résurrection avec le Christ en nouveauté de vie.

Aussi, enseignons-nous la sainteté chrétienne : « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Ephésiens 4 : 31-32).

Nous demandons à ceux qui en possèdent de jeter leurs gris-gris ou idoles. « Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu » (Ephésiens 5 : 5).

« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumières dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité ».

« Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres ; mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière » (Ephésiens 5 : 8-13).

Nous demandons à nos fidèles de s'abstenir des boissons enivrantes et du tabac.

« C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur ».

« Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez au contraire, remplis de l'Esprit » (Ephésiens 5 : 17-18).

« C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles » (I Pierre 4 : 3).

Voici, frères, les jours sont très difficiles, c'est un temps où il faut mettre plus que jamais notre confiance et notre espoir en Dieu, sous peine de sombrer dans le désespoir et l'abattement du monde sans Dieu.

Que faire ? C'est la question que posèrent, angoissés, à Pierre, le jour de la Pentecôte, les hommes venus de toutes nations à Jérusalem : « Que faut-il que nous fassions ? ». « Repentez-vous », leur ordonna-t-il « et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du saint Esprit car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 : 37-39).

Certes, il est difficile de s'éloigner de sa première éducation religieuse, même si cette éducation est erronée. Mais quand on a vu et compris son erreur, il faut changer aussitôt. Nous devons abandonner l'erreur dès que nous la constatons. En effet, Paul, le grand Prédicateur du monde nous avait demandé d'être son imitateur. « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous » (Phil. 3 : 17).

« Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (Cor. 11 : 1).

Evidemment Paul excellait de zèle pour le judaïsme. « Pour moi disait-il, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères » (Actes 26 : 9-11).

Mais, quand Paul sut la vérité, il changea aussitôt. Il n'a consulté ni la chair ni le sang. Il n'a point eu d'hésitation. Il se fit baptiser aussitôt. Il abandonna ainsi la religion de ses pères et s'engagea de lui-même dans la religion chrétienne.

Il faut vivre en toute bonne conscience devant Dieu. Nous devons être élevés dans la connaissance des Ecritures. « C'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Rom. 1 : 16).

Le Christianisme Céleste célèbre la Sainte Cène

Pour qu'un culte soit agréable à Dieu, deux éléments sont essentiels. Jésus lui-même les expose dans Jean chapitre 4, verset 24. « Dieu est Esprit ; et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité ».

Aussi, c'est dans une communauté de cœur, unis dans un même esprit et dans un même sentiment que nous adorons le Seigneur.

Pour être plus simples et nous rapprocher de l'état que nous espérons, avant d'entrer dans la maison de Dieu, nous mettons une robe de prière. Elle est en toile blanche.

« Après cela je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau revêtu de robes blanches, et des palmes dans leurs mains » (Apoc. 7 : 9).

[] Outre la robe de prière, les femmes portent une coiffe de la même toile. « Je veux, cependant, que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. Tout homme qui pie ou prophétise, la tête couverte, déshonore son chef. Toute femme au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef : C'est comme si elle était rasée » (I Cor. 11 : 3-5).*

[] Egalement, avant d'entrer dans la maison de l'Eternel, nous enlevons nos chaussures.*

« Dieu dit à Moïse : n'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte » (Exode 3 : 5).

Notre culte d'adoration consiste à prier, à lire des Psaumes, et à chanter des cantiques spirituels.

« Entretenez-vous par des Psaumes, par des hymnes et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur. Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » (Ephésiens 5 : 19-20).

[] Ensuite, nous prêchons la parole de Dieu dans la Bible. « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ! Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse par des Psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Et quoique vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père ».*

[] Puis nous rompons le pain.*

En effet, le repas du Seigneur fait partie intégrante du culte chrétien. Il nous permet d'obéir à notre Seigneur.

« Ensuite, il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit et leur donna, en disant : ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper et la leur donna, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22 : 19-20).

Nonobstant, la distribution du repas du Seigneur n'est pas laissée à l'avantage de tout le monde. Elle fait l'objet des attributions des Pasteurs et des Evangélistes. Plus tard, elle s'étendra aux Leaders c'est-à-dire les responsables des Assemblées de l'Eglise.

[] Enfin nous faisons la quête pour permettre aux chrétiens de donner selon leurs moyens.*

L'offrande aussi fait partie intégrante du Culte chrétien. En effet, les premiers chrétiens donnaient généreusement.

« Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Eglises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons » (I Cor. 16 : 1-2).

« De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en paroles, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver, par le zèle des autres, la sincérité de votre charité » (II Cor. 8 : 7-8).

Ainsi le culte est terminé et nous nous livrons le cas échéant à des réjouissances devant Dieu. Cette réjouissance qui se fait au milieu de chants, de musique et de danse, s'accompagne des dons de remerciements. En effet, certains parmi nous témoignent publiquement des bienfaits du Seigneur à leur égard, qu'il s'agisse de santé recouvrée, de biens matériels acquis ou de dons spirituels obtenus. « Justes, réjouissez-vous en l'Eternel ! La louange sied aux hommes droits. Célébrez – l'Eternel avec la harpe, célébrez-le sur le luth à dix cordes. Chantez-lui un cantique nouveau, faites retentir vos instruments et vos voix » (Ps. 33 : 1-3).

Le Christianisme Céleste célèbre le mariage

Le mariage(1) est une institution civile et religieuse servant d'organe de paix et de civilisation dans les familles et la nation. Néanmoins, son manquement ne doit pas empêcher les hommes d'adorer Dieu. Car le Bon Dieu ne fait pas acception de personnes.

C'est pourquoi, nous acceptons au sein de notre religion monogame et polygame. En effet, nous pensons que le contact avec la vérité évangélique rendra meilleurs aussi bien les uns que les autres. Car prétendre que la fidélité au vœu de mariage est essentielle alors que la plupart des mariés vivent en concubinage notoire avec d'autres femmes nous semble une hypocrisie.

Oui, il semble que nous outrageons dangereusement Dieu QUI NE NOUS OBLIGE PAS A FAIRE DEVANT LUI UN VŒU mais qui en tient jalousement compte dès lors que nous-même nous nous engageons délibérément. « Si tu t'abstiens de faire un vœu, tu ne commettras pas un péché. Mais tu observeras et tu accompliras ce qui sortira de tes lèvres, par conséquent les vœux que tu feras VOLONTAIREMENT à l'Eternel ton Dieu et que ta bouche aura prononcé » (Deut. 23 : 22-23).

Ce mariage religieux que nous avons institué s'adresse à tous les membres de bonne volonté capable de tenir leur vœu car l'Eternel a dit : « lorsqu'un homme ou une femme fera un vœu à l'Eternel ou un serment pour se lier par un engagement, il ne violera point sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche » (Nombres 30 : 3).

C'est donc pourquoi nous tenons à ce que tout membre du Christianisme Céleste qui, de propos délibéré, optant pour ce sacrement contracte un mariage devant l'Eternel, respecte son engagement sous peine d'être exclus(2).

Le Christianisme Céleste assure les obsèques de ses membres.

Ceci n'est pas un sacrement mais une solidarité agissante entre les membres d'une même famille. Nonobstant, nous tenons à éclaircir l'opinion publique sur cet état de choses.

En effet, certains, et c'est peut-être leur façon de discréditer notre religion, ou leur manière de lutter contre nous, disent que nous abandonnons nos morts ou plutôt que nous ne leur réservons que des obsèques dignes de chiens. Ceux-là ne sont que des persifleurs.

Nous affirmons sans crainte d'être démentis, que depuis près de 25 ans que notre religion est née, nous n'avons pas encore connu plus de sept décès dans nos rangs.

Ceux-là et assurément leur famille en témoigneront, ont été dignement ensevelis.

Néanmoins, nous rappelons aux esprits mal intentionnés que certains malades sont dirigés en extrémis dans un état critique et désespéré, vers nos églises dans l'espoir d'une éventuelle guérison miraculeuse. A la mort de ceux-ci qui ne se contentent d'ailleurs pas de nos seules prières et recommandations (ils continuent en cachette à recourir aux choses occultes de leur croyance) nous ne nous occupons pas, cela va sans dire, de leurs obsèques pour la simple raison qu'ils n'appartiennent pas à notre religion, et leurs corps, le cas échéant, sont remis à leur famille.

Il importe de rappeler en l'occurrence que ce n'est pas nous qui guérissons mais Dieu au non de son fils Jésus-Christ par notre intermédiaire. Et Dieu est libre de guérir qui il veut !

Nous pensons avoir expliqué avec force détails sans chercher à paraphraser la Bible mais en nous appuyant sur les textes authentiques, tout le fondement de notre ministère.

« L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers » à dit Samuel au roi Saül.

Tel est le lot que nous avons reçu de par l'Eternel pour faire progresser le Christianisme Céleste dans le monde, à commencer par nos frères africains.

Réussirons-nous ? L'avenir le prouvera.

« Nous t'avons fait connaître, O homme ce qui est bien et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6 : 8).

C'est aussi un cri de ralliement que vous avez entendu, un appel pressant pour le nom de Christ, pour l'autorité de Christ, pour la pureté de Christ, et de son Eglise.

Cher lecteur, si tu n'es pas chrétien, essaie, efforce-toi de le devenir : aie foi en Jésus-Christ, parie que Christ existe !

Accepte et reçois le baptême en Christ pour la rémission de tes péchés.

Si tu es chrétien que Dieu t'aide à le demeurer par ta ferveur et ta fidélité dans l'amour et l'adoration du Christ.

HIERARCHIE AU SEIN DE L'E.C.C. 2

Remarques préliminaires. 2

A. – Dispositions religieuses 2

B. – Critères généraux d'avancement au sein de l'E.C.C. 2.

LES ORDRES DANS L'EGLISE DU CHISTIANISME CELESTE. 3

I – Devanciers (Aladoura ou Dèhoto) et Doyens (Alagba ou Agounto) 3

A) Le Dèhoto ou Aladoura. 3

B) L'Alagba ou Agounto. 3

C) Le Senior Alagba ou senior Agounto. 4

D) Le Vénérable Senior Alagba. 4

II – Les Visionnaires ou 'WOLI' 4

A) Le Visionnaire : cet inconnu. 4

B) ORDRE HIERARCHIQUE DES VISIONNAIRES. 7

III – Les Leaders ou Responsables des Eglises 9

A) Le Leader 9

i) Les charges du Leader 10

ii) Les droits du Leader 10

B) Ordre Hiérarchique des Leaders. 11

IV) LES EVANGELISTES. 12

ORDRE HIERARCHIQUE DES EVANGELISTES. 12

V) LES PASTEURS. 13

A) La vie du Pasteur 13

B) L'autorité des Pasteurs. 14

C) La conduite des Pasteurs. 15

D) LE TRAVAIL DES PASTEURS. 16S

E) Droits et charges des Pasteurs du District 17

F) La maison des Pasteurs. 18

G) Le mariage des Pasteurs. 18

H) L'ordre hiérarchique des Pasteurs. 19

VI) LE PASTEUR-PROPHETE. 19

CHAPITRE III

*HIERARCHIE AU SEIN DE
L'EGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE*

A la tête de l'Eglise se trouve le REVEREND PASTEUR PROPHETE, fondateur de l'Eglise du Christianisme Céleste.

Viennent ensuite dans l'ordre décroissant :

[] Pasteurs et Evangélistes,*

[] Leaders, Wolileaders et Wolijahs,*

[] Doyens (Alagba ou Agountô) et Devanciers (Aladoura ou Dèhoto),*

[] Fidèles de tous ordres non confirmés c'est-à-dire n'ayant pas encore reçu d'onction (Huile Sainte).*

Avant d'aborder la hiérarchie proprement dite (concernant seulement les fidèles confirmés) il importe de mettre l'accent sur certaines remarques préliminaires.

Remarques préliminaires

A. – Dispositions religieuses

[] Nul ne peut appartenir au Christianisme Céleste s'il n'a pas reçu le baptême d'eau c'est-à-dire le baptême par immersion.*

[] Tout baptisé doit avoir un Livret de chrétien où seront portés les renseignements suivants : date de chaque sacrement ou consécration (baptême, onction ou confirmation dans tout ordre dignitaire, etc....) nom du consécrateur, paroisse intéressée, le tout revêtu du sceau du siège du Christianisme Céleste.*

B. – Critères généraux d'avancement au sein de l'Eglise du Christianisme Céleste

a) Pour le baptême

[] Connaître le Credo (Yissé)*

[] Savoir parfaitement l'oraison dominicale*

[] Pouvoir réciter correctement les Psaumes 51 et 24*

b) *Pour la confirmation (onction)*

[*] *Avoir une robe de prière (Robe blanche)*

[*] *Avoir accompli deux années de présence active dans le cadre du Christianisme Céleste.*

[*] *Posséder sa Bible et connaître les éléments essentiels de l'Évangile (Nouveau Testament).*

[*] *Se dévouer aux causes de l'Église et de sa paroisse.*

[*] *Faire preuve d'esprit de discipline et avoir le sens des Responsabilités.*

[*] *Avoir une tenue correcte (propreté, comportement général).*

En application des critères ci-dessus déterminés, nul ne peut faire l'objet d'une proposition d'avancement dans les Ordres du Christianisme Céleste s'il n'a pas reçu le baptême par immersion et la confirmation (onction) et s'il ne possède sa Robe de prière et sa Bible.

LES ORDRES DANS L'ÉGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE

*I – Devanciers (Aladoura ou Dèhoto) et
Doyens (Alagba ou Agounto)*

A) Le Dèhoto ou Aladoura

[*] *Confirmation : première onction ;*

[*] *Habillement :*

[*] *Une robe ordinaire,*

[*] *Une sangle simple à une croix sans bout brodé.*

[] Rôle : multiple mais consiste essentiellement à :*

[] Apprendre à lire la Bible en français et dans les dialectes courants.*

[] Assister aux classes bibliques afin de s'orienter si faire se peut dans la voie des prédications.*

[] Conduire le culte et faire partie de la chorale de la Paroisse.*

[] Prier en particulier pour malades et visiteurs.*

[] Répondre sur autorisation du Comité Paroissial, aux missions de prières aux domiciles des fidèles et toutes personnes intéressées.*

B) L'Alagba ou Agounto

[] Confirmation : Deuxième onction.*

[] Habillement :*

[] Une robe de prière avec une pèlerine légère sans dentèle,*

[] Une sangle à une croix avec bout brodé.*

[] Critères distinctifs :*

[] Connaissance parfaite de l'Évangile*

[] Savoir prier parfaitement en toute circonstance et prodiguer en l'occurrence tous dévouements à l'égard des fidèles et malades*

[*] *Esprit de discipline, sens de la hiérarchie et des responsabilités.*

Arrivé à ce grade, le fidèle peut être orienté vers la branche des prédicateurs c'est-à-dire des Leaders s'il a le don de prêcher. Le cas échéant, il sera, sur proposition du Leader en charge de la paroisse et après avis favorable du Comité Paroissial, consacré assistant Leader.

C) Le Senior Alagba ou senior Agounto

L'impossibilité de comprendre tout le monde dans la hiérarchie des Leaders (c'est-à-dire des prédicateurs) et la nécessité d'encourager les fidèles à progresser dans la connaissance des Ecritures, ont suscité la création de l'Ordre des Doyens de l'Eglise appelés Senior Alagbas.

[*] *Confirmation : En principe troisième onction.*

[*] *Habillement :*

[*] *Une robe de prière avec une pèlerine légère et ornée de dentèle,*

[*] *Une sangle à bout brodé frangée de jaune [et] de trois croix.*

[*] *Critères de choix :*

[*] *Pouvoir parfaitement conduire le culte.*

[*] *Connaissance parfaite de la Bible (savoir la lire et l'interpréter correctement).*

[*] *Dévouement à l'égard des fidèles et malades.*

[*] *Esprit de discipline et respect de l'autorité et de la hiérarchie.*

[*] *Pleins d'expériences, les Seniors Alagbas(3) sont remarquables par leur sagesse.*

D) Le Vénérable Senior Alagba

[] Confirmation : En principe plus de trois onctions.*

[] Habillement :*

[] Robe de prière avec un surplus ample, jaune et orné de dentèle,*

[] Une sangle à trois croix, frangée de jaune,*

[] Un chapeau tricorne de la même couleur que le surplus.*

Les Vénérables Seniors Alagbas sont au faite de la hiérarchie des Alagbas et contrairement aux Seniors Alagbas, ils ne doivent plus changer d'ordre e y évoluer hiérarchiquement. En effet, cet ordre est réservé aux anciens de l'Eglise qui n'ont pas évolué dans d'autres hiérarchies. Ce sont d'honorables personnalités remarquables par leur intégrité, leur droiture. Leurs expériences et leur sagesse, méritant ainsi le respect de tous dans la paroisse. Ils prodiguent aux Comités paroissiaux les fruits de leurs expériences et de leur sagesse.

II – Les Visionnaires ou 'WOLI'

A) Le Visionnaire : cet inconnu

Qu'est-ce à dire ? Ecoutons Balaam le Visionnaire bien connu dans l'Ancien Testament, nous défini ce mot : « Balaam leva les yeux et vit Israël campé selon ses tribus. Alors l'Esprit de Dieu fut sur lui. Balaam prononça son oracle et dit :

« Parole de Balaam, fils de Beor, Parole de l'homme qui a l'œil ouvert. Parole de celui qui entend les paroles de Dieu. De celui qui voit la vision du Tout-Puissant. De celui qui se prosterne et dont les yeux s'ouvrent » (Nombres 24 : 2-4).

Le Visionnaire est donc celui qui entend les paroles de Dieu et qui les transmet aux hommes, celui qui est agité par l'Esprit de l'Eternel.

En effet, Dieu se laisse consulter par les hommes. « Moïse prit la tente et la dressa hors du camp à quelque distance. Il l'appela tente d'assignation et tous ceux qui consultaient l'Eternel allaient vers la tente d'assignation qui était hors du camp » (Exode 33 : 7).

Des générations 'd'agnostiques' et de personnes 'antichées' de religion sont déroutées ; de vives discussions font rage depuis des siècles. Depuis longtemps les philosophes se demandent où se trouve Dieu. De leur côté, les théologiens évoquent des excuses pour son « absence ». Mais devons-nous vraiment trouver des excuses pour Dieu ? Il serait temps d'avoir une réponse franche !

En effet, dans le passé, Dieu à maintes reprises, au cours de l'histoire, s'est révélé à l'homme.

Adam dut le premier être humain. Et Dieu s'est occupé de lui de façon très intime. Adam connaissait Dieu comme nous connaissons nos parents. Toutefois, plutôt que de suivre les ordres de son Créateur, Adam obéit à son propre raisonnement ; il pécha. Immédiatement après cela, Adam et Eve se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu (Genèse. 3 :8).

C'est donc l'homme qui se cacha de Dieu et on Dieu qui se cacha à l'homme.

Tout au long de l'histoire, de siècle en siècle et de génération en génération quelles que fussent les circonstances et les situations, chaque fois que Dieu s'est révélé afin d'aider les hommes ou les nations, celles-ci ou ceux-là ont toujours répudié Dieu.

L'une des personnes marquantes, qui observait les commandements de l'Eternel pendant cette première période s'appelait Abraham. Celui-ci fut l'ami de Dieu (Jacques 2 : 23). Dieu lui apparut fréquemment (Genèse 17 : 1 ; 18 : 1).

A cause de son intégrité, Dieu choisit Abraham et tous ses descendants et en fit le peuple élu de l'Eternel (Genèse 17 : 1-8 ; 22 : 15-18).

Plus tard, quelques 2.500 ans après la création, Dieu commença à se révéler à son peuple choisi. Il promit de faire de ce peuple un royaume de sacrificateurs, une nation sainte (Exode 19 : 5-6). Il voulut donner aux Hébreux toutes les bénédictions imaginables y compris le privilège d'avoir la demeure de l'Eternel parmi eux (Exode 15 : 17).

Si incroyable que cela puisse paraître, après tout ce qu'ils avaient vu de leurs propres yeux, les Israélites demandèrent : « l'Eternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ? » (Exode 17 : 7).

Dans toute sa gloire, Dieu répondit à cette question sur le mont Sinäi, « tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante » (Exode 20 : 18).

Mais qu'est-il arrivé ? A ce spectacle, le peuple tremblait et se tenait dans l'éloignement. Ils dirent à Moïse : « Parle-nous toi-même et nous écouterons. Mais que Dieu ne nous parle point de peur que nous ne mourions » (Exode 20 : 18-19).

Ici donc, l'homme demandait clairement à Dieu d'interrompre toute communication directe avec le peuple. L'homme disait à Dieu de disparaître. Mais Dieu toute Bonté, dans sa miséricorde, n'a pas voulu abandonner l'homme à ses desseins pervers.

C'est pourquoi, il accepta de se révéler dorénavant à l'homme par l'intermédiaire de l'homme et c'est cet homme-là qu'on appelle Visionnaire ou Prophète.

« L'Eternel dit à Moïse : ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères, un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte » (Deut. 18 : 17-19).

Cependant, la maison d'Israël rejeta tous ceux qu'elle savait qu'ils étaient des prophètes de Dieu.

Esaïe était l'un d'entre eux. Il déclara à Ezéchias que Dieu arrêterait les armées assaillantes de l'Assyrie (II Roi 19). La nuit même, Dieu tua 185 000 hommes qui portaient des armes (verset 35). Par la suite, une fois qu'Esaïe eut invoqué l'Eternel, l'ombre du soleil recula de 10 degrés (II Rois 20 : 11).

Aucun doute n'était possible quant à l'identité du Maître qu'Esaïe servait. Et pourtant, quelques années plus tard, la tradition nous dit qu'Esaïe fut scié en deux par son propre peuple (Hébreux 11 : 37).

De même la maison de Juda rejeta les hommes de Dieu et à cet égard, elle surpassa encore sa sœur Israël.

En effet, Jérémie fut consacré et établi prophète alors qu'il était encore dans le sein de sa mère. Bien qu'il fût toujours le point de mire des regards du peuple, (révélant la volonté, la voie et les prophéties

de Dieu. Que JUDA sut que Jérémie était son représentant, néanmoins, on se moquait de lui chaque jour et chacun le raillait (Jérémie 20 : 7). Et tous les sacrificateurs, les prophètes et le peuple conspirèrent pour le tuer (Jérémie 26 : 8).

Les faits parlent clairement : à chaque stade de leur histoire Israël et Juda se cachèrent de leur Dieu et le rejetèrent.

Des siècles plus tard, l'Éternel Dieu se révéla à nouveau aux hommes. Il se changea lui-même en un être humain, il devint chair et sang, donc mortel (Hébreux 2 : 14). Jésus-Christ a dû connaître les mêmes souffrances et tentations que nous autres humains. Mais Jésus ne pécha point pour autant.

Si étrange que cela puisse paraître, Jésus-Christ était le Dieu même de l'Ancien Testament. L'Être qui vit éternellement et qui était appelé YHVH ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ce fut lui qui créa l'univers (Jean 1 : 3) (Ephésiens 3 : 9).

Il s'était promené avec Adam, il avait mangé avec Abraham, lutté avec Jacob. Il parla à Moïse et veilla sur Israël (I Cor. 10 : 4).

Il est venu enseigner les lois divines, les lois qui procurent le bonheur et l'abondance. Mais quelle fut la réaction des gens ? Vous connaissez la réponse aussi bien que nous. Ils ont crucifié Jésus-Christ. Le Dieu (qui s'est fait chair) « La lumière était venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3 : 19).

Dieu s'était-il découragé pour autant ? Non ! Il a toujours voulu demeurer avec les hommes afin de nous éclairer et de nous diriger dans la bonne voie. C'est pourquoi Dieu a décidé d'envoyer son Esprit saint pour être avec les hommes et alors avec les hommes qui veulent de lui afin qu'il demeure avec eux jusqu'à la fin des temps.

« Dans les derniers jours dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. »

« Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes :

« Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre. »

« Du sang, du feu et une vapeur de fumée ».

« Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang. Avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Actes 2 : 17-21).

Cette promesse est-elle faite aux anciens seulement ? ou bien est-elle seulement réservée à telle communauté chrétienne de telle ou telle époque ?

Écoutons donc la déclaration magistrale de Pierre à cet effet : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

« Car la promesse est pour vous, POUR VOS ENFANTS, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 : 38-39).

Nous pensons quant à nous que Dieu nous a appelés nous aussi, d'aussi loin que nous soyons et nous a remis ce ministère et avec la même promesse. Et c'est pourquoi l'Esprit de Dieu agit au milieu de nous par les miracles et les prodiges. ET C'EST POURQUOI DIEU S'ADRESSE A NOUS PAR L'INTERMEDIAIRE de visionnaire qu'il choisit dans nos rangs.

Comment savons-nous que ces Visionnaires sont inspirés par Dieu ?

« Mais le prophète (ou visionnaire) qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète là sera puni de mort ».

« Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite, c'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui. » (Deut. 18 : 20-22).

Aussi demandons-nous à nos visionnaires d'annoncer leur oracle la main gauche tenant une bible et la droite levée devant un crucifix et de prêter serment devant Dieu et devant les hommes.

B) ORDRE HIERARCHIQUE DES VISIONNAIRES

LORSQU'UN FIDELE EST FAIT VISIONNAIRE PAR L'ETERNEL (qu'on le sache bien, cela ne fait l'objet d'aucun choix humain puisque c'est inconsciemment que l'intéressé est agité par l'esprit de l'Eternel et tombe en extase) le Prophète-Pasteur constate le fait, le nomme et le consacre à son tout visionnaire ou « Woli » (Woly : mot yoruba signifiant : voyant).

Si le nouveau visionnaire avait été oint (sinon il porte une robe de prière ordinaire) il a le droit de porter une robe de prière à col carré et une sangle bleue marquée d'une croix).

Le temps, l'assiduité dans le travail et l'expérience aidant, le Woli est appelé à progresser, selon la voie que suit sa vision, soit dans la branche des Wolijahs, soit dans celle des Wolileaders.

La classe des visionnaires se subdivise en effet en deux grandes branches : WOLIJAHS ET WOLILEADER.

1)– LA BRANCHE DES WOLIJAHS

C'est la branche des surveillants des visionnaires. En effet, les Wolijahs contrôlent l'esprit qui anime les visionnaires et mettent fin à leur vision lorsqu'ils le jugent nécessaire.

La branche des Wolijahs comprend quatre groupes hiérarchiques : Assistant Wolijah, Wolihah, Senior Wolijah et Vénérable Senior Wolijah.

a) L'Assistant Wolijah

Le Visionnaire ou Woli est en principe proposé à l'avancement par le Leader en charge de la paroisse. Une fois le choix approuvé par le Comité paroissial et le Prophète-Pasteur, celui-ci nomme et consacre le visionnaire Assistant Wolijah.

[] Confirmation : En principe deuxième onction.*

[] Habillement :*

[] Robe de prière à col carré avec une légère pèlerine sans dentelle.*

[*] *Une Sangle bleue marqué d'une croix.*

b) Le Wolijah

A la suite de quelques années de travail consciencieux et assidu, de dévouement aux causes de l'Eglise et de soumission à ses normes et coutumes, l'Assistant Wolijah est promu et consacré Wolijah.

[*] *Confirmation : En principe 4ème onction.*

[*] *Habillement :*

[*] *Une robe de prière à col carré avec une pèlerine ample sans dentelle,*

[*] *Un surplus blanc*

[*] *Une sangle bleue marquée d'une croix.*

c) Le Senior Wolijah

Il est comme le Senior Alagba, un doyen de l'Eglise. Outre la tâche de visionnaire qui lui incombe de droit, le Senior Wolijah doit connaître parfaitement la Bible et pouvoir prêcher en cas de nécessité.

Le Senior Wolijah est choisi parmi les Wolijahs les plus expérimentés.

[*] *Confirmation : En principe 4ème onction.*

[*] *Habillement :*

[*] *Une robe de prière à col carré,*

[*] *Une pèlerine ample et garnie de dentelle,*

[*] *Un surplus blanc à dentelle,*

[*] Une sangle bleue, frangée et marquée d'une croix.

d) Le Vénérable Senior Wolijah

Le Vénérable Senior Wolijah fait l'objet d'un choix judicieux du Révérend Pasteur-Prophète lui-même.

La proposition en est faite pour avis par les Comités paroissiaux au Comité Directeur et au Comité Supérieur. En cas d'avis favorable, la candidature est soumise à la souveraine approbation du Pasteur-Prophète.

Le Vénérable Senior Wolijah est au faite de la hiérarchie. Il fait partie des Pères de l'Eglise dont il est un grand dignitaire remarquable par son expérience, sa sagesse, son sens aigu du devoir sacré qui explique son immense dévouement aux causes de l'Eglise.

Le Vénérable Senior Wolijah, une fois arrivé à ce grade ne peut plus s'orienter vers une autre classe que celle des visionnaires. En particulier, il ne peut pas aspirer à l'Ordre des Evangélistes. En effet, parallèlement à l'Evangéliste, le Vénérable Senior Wolijah joue au sein de l'Eglise un rôle de nature différente certes, mais tout au moins d'une égale importance.

Cependant, lorsqu'il reçoit le don des songes et de leur interprétation, le Vénérable Senior Wolijah peut rentrer dans la branche des Wolileaders et porter le titre de Vénérable Senior Wolileader. Les deux grades en effet, s'équivalent sensiblement, par ailleurs Wolijahs et Wolileaders se ressemblent apparemment dans leur mode d'habillement. Toutefois, une légère distinction : tandis que la sangle wolijah (et de ses supérieurs hiérarchiques) n'est marquée que d'une croix, celle du Wolileader (et de ses supérieurs hiérarchiques) porte trois croix.

[*] Confirmation : En principe 5ème onction.

[*] Habillement :

[*] Robe de prière à col carré,

[*] Surplis bleu brodé de dentelle,

[*] Sangle bleue, frangée de blanc et marquée d'une croix,

[*] Barrette tricolore de couleur jaune.

2) BRANCHE DES WOLILEADERS

Le Wolileader est tout comme le Wolijah surveillant des visionnaires.

Les attributions et rôle sont conformes à ceux du Wolijah sauf que le Wolileader à le don des songes qu'il peut parfaitement expliquer.

Aussi, le Wolileader est-il un supérieur hiérarchique du Wolijah.

Choisi comme le Wolijah parmi les visionnaires, il évolue comme ce dernier suivant quatre ordres hiérarchiques : Assistant-Wolileader, Wolileader, Senior-Wolileader et Vénérable Senio-Wolileader.

Tout comme le Wolijah, le Wolileader ne peut pas accéder à un autre ordre que celui des visionnaires, il ne peut en conséquence pas devenir Evangéliste.

III – Les Leaders ou Responsables des Eglises

A) Le Leader

Les Responsables de l'Eglise du Christianisme Céleste appelés Leaders sont des fidèles dignes de confiance, ayant montré qu'ils aiment l'Eglise et les gens. D'une conduite exemplaire, désireux de se consacrer au service de Dieu, connaissant la Bible et la doctrine chrétienne, ils sont placés dans les endroits où il faut des bergers pour distribuer aux chrétiens et aux païens les bienfaits de la Parole de Dieu.

Le Leader soit être connu de tous les fidèles et se connaître lui-même sous le rapport du travail.

Il est le prédicateur de sa paroisse et sous cet angle, il annonce l'Evangile aux païens. Il est placé parmi les païens pour faire arriver devant eux et près d'eux l'Evangile de Jésus qu'ils ne se donneraient pas la peine d'aller chercher à distance. Il est parfois placé dans un coin du pays où tout est encore dans la noirceur des ténèbres du paganisme afin qu'il apporte la lumière du ciel dans les villages et les hameaux. Comme disait (Esaïe 49 : 6) « Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre ». Voilà son ministère, un ministère de toute beauté sans doute, mais un ministère qui n'est pas de tout repos.

Aux chrétiens qu'il a pu trouver sur place dans le coin du pays qui lui a été confié et à ceux qu'il a pu former par un travail assidu et persévérant dans le cadre de son ministère (conversion des païens), il doit prodiguer de fructueuses instructions ou dans la Maison de Dieu ou lors de ses fréquentes visites au domicile des uns et des autres.

Il les instruit, c'est à dire qu'il leur explique les « choses de Dieu », les mystères de l'Évangile et les devoirs du chrétien.

Il nourrit ainsi et enrichit leurs âmes, soufflant à tous une foi ardente en Jésus-Christ, suscitant en eux l'amour et la crainte de Dieu.

i) Les charges du Leader

[] Il organise et dirige les cours bibliques. Il peut solliciter dans cette tâche la collaboration des Doyens (Alagbas) qui sont bien versés dans la connaissance biblique et ceux-ci lui doivent cette assistance.*

[] Il organise et dirige les classes de chants. Il peut demander dans cette tâche la collaboration des Doyens (Alagbas) et des Devanciers (Dèhoto) ceux-ci étant tenus de répondre à son appel.*

[] Il prépare et conduit les cultes de la semaine et peut en l'occurrence se faire aider des Doyens et Devanciers.*

[] Il s'occupe de la propreté et de la sanctification du Temple et des vêtements sacerdotaux et cela avec la collaboration des Devancières et des Surveillantes de l'Église.*

[] A côté de chaque temple se trouve une maison des malades appelée « ABOGLO ».*

[] Le Leader à la charge de veiller sur les malades tel un Infirmier qui garde ses malades. Il a le devoir de les soigner en consultant pour eux l'Éternel par le biais de la vision et en accomplissant à la lettre toutes les directives de l'Éternel. Il n'invente rien mais il agit comme un Infirmier qui applique strictement les traitements convenant à ses malades. IL ne doit pas cesser de secourir ses malades par des prières réitérées. Pour cela, il se fait aider par les Doyens (Alagbas), les Devanciers (Dèhoto) de l'Église. Il s'adjoit la collaboration intime de son Wolileader ou Wolijah et aussi de son équipe de visionnaire.*

[] De plus, il surveille ses paroissiens et veille à leur bonne conduite, afin de les reprendre quand il font ce qui est mal et de les encourager quand ils font ce qui est bien ; il les dirige dans la voie de Dieu ; il les aide à vaincre tentations et convoitises. Il s'efforce de les amener à renoncer aux coutumes païennes qui sont encore attachées à leur vie comme une gale qui ne veut pas disparaître.*

[] Tout cela appelle un travail ardu, difficile mais fructueux. Tout cela exige des efforts constamment renouvelés.*

[] Enfin, le Leader est un modèle à suivre. Il est le modèle du troupeau et doit en conséquence se montrer un modèle de bonnes œuvres par un enseignement pur, une parole saine, une conduite irréprochable. IL montre à tous les hommes ce qu'est le Christianisme en le représentant par les paroles de sa bouche, en se faisant l'image vivante, visible de l'homme de Dieu et du vrai chrétien : Voilà encore une de ses tâches. O combien lourdes mais grandes et précieuses. O Leader ! ton ministère est grand et précieux. Dieu t'a appelé à une tâche digne de louange. Considère ce que tu es, mesure constamment l'ampleur et la grandeur des lourdes tâches qui t'incombent afin de les accomplir en toute connaissance de cause, avec fidélité, avec soin, avec amour.*

ii) Les droits du Leader

[] La charge de Leader est gratuite.*

[] Dans les grandes paroisses, le Leader en charge de l'Eglise a droit à un logement pour lui-même et sa famille.*

[] Il a le droit de percevoir la dîme sur les quêtes de la semaine.*

[] Il vend les bougies, l'encens et l'huile sainte et le bénéfice de ces ventes lui servent dans ses besoins.*

La maison du Leader en charge devant répondre adéquatement aux exigences de ces fonctions doit être bâtie le plus près possible du temple sans pour autant lui être confondue. C'est une image du devoir qui lui incombe de se différencier des autres hommes, afin de vivre pour le service de Dieu.

Il a été mis à part, qu'il soit vraiment un homme à part, qu'il se tienne à part afin d'être plus près des fidèles par un emploi rationnel de son temps qu'il doit nécessairement détourner des choses vaines

du monde pour le consacrer à sa propre éducation, à l'éducation et au bonheur véritable de ses paroissiens.

B) Ordre Hiérarchique des Leaders

CRITERES ESSENTIELS DU CHOIX DES LEADERS :

Vu la charge dévolue à un Leader, celui-ci est nécessairement choisi parmi les Doyens (Alagbas) les expérimentés et incontestablement cultivés.

Outre sa connaissance parfaite de la Bible et une aptitude particulière aux prédications partout où cela s'avère nécessaire, il doit pouvoir parfaitement conduire le culte et faire preuve de dévouement total à l'égard de l'Eglise, avoir le culte de l'ordre et de la discipline, le sens des responsabilités, de la hiérarchie, de l'organisation et savoir enfin gérer les biens de l'Eglise en bon père de famille.

L'Ordre des Leaders comprend quatre groupes hiérarchiques :

1) L'Assistant Leader

[] Confirmation : En principe troisième onction*

[] Habillement :*

[] Robe de prière ordinaire,*

[] Surplis moyen sans dentelle,*

[] Sangle à une croix et frangée de jaune.*

2) Le Leader

[] Confirmation : En principe 4ème onction.*

[] Habillement :*

[*] Robe de prière à poignet mousquetaire,

[*] Surplis moyen sans dentelle,

[*] Sangle à trois croix et frangée de jaune.

3) Le Senior Leader

[*] Confirmation : En principe 5ème onction.

[*] Habillement :

[*] Robe de prière à poignet mousquetaire,

[*] Surplis blanc avec dentelle,

[*] Sangle à trois croix frangée de jaune,

[*] Barrette tricorne de même couleur que le surplis.

4) Le Vénérable Senior Leader(4)

C'est parmi les Vénérables Senior Leaders que se recrutent les Evangélistes.

Le Vénérable Senior Leader est discrétionnairement choisi par le Révérend Pasteur-Prophète lui-même. En l'occurrence aucune proposition ne peut émaner ni du Leader en charge ni du Comité paroissial : le choix du Vénérable Leader relève exclusivement du pouvoir discrétionnaire et de l'inspiration du Pasteur-Prophète.

[*] Confirmation : En principe sixième onction.

[*] Habillement :

[*] Robe de prière à poignet mousquetaire,

[*] Surplis jaune brodé de dentelle avec une bande de toile bleue portée en bandoulière,

[*] *Sangle blanche frangée de jaune et marquée de trois croix,*

[*] *Barrette tricorne de même couleur que le surplis.*

[*] *Une même paroisse peut compter plusieurs Leaders mais seuls les Seniors Leaders, les Seniors Wolijahs ou Wolileaders et leurs supérieurs hiérarchiques ont le droit de s'asseoir dans le chœur tout autour de l'Autel. Le reste des Leaders, gardent le premier rang de l'assistance avec les Alagbas, les Seniors Alagbas pouvant s'asseoir juste après le chœur et dans une position perpendiculaire à la nef.*

[*] *Les femmes suivent les mêmes hiérarchies que les hommes ; elles portent les mêmes habits que les hommes mais ne peuvent pas suivre l'ordre des Leaders.*

IV) LES EVANGELISTES

Ils sont exclusivement recrutés parmi les Vénérables Seniors-Leaders par le Pasteur-Prophète qui définit, détermine leurs attributions et rôles et procède le cas échéant à des délégations de pouvoir habilitant l'Evangéliste à accomplir des actes relevant des prérogatives du Révérend Pasteur : Baptême, Sainte Cène.

ORDRE HIERARCHIQUE DES EVANGELISTES

a) Assistant Evangéliste

[*] *Confirmation : En principe plus de 6 onctions*

[*] *Habillement :*

[*] *Robe de prière à poignet mousquetaire,*

[*] *Surplis jaune, assez long et sans dentelle,*

[*] *Sangle blanche frangée de jaune avec trois croix à chaque extrémité.*

[*] *Barrette de la même couleur que le surplis.*

b) Evangéliste

[] Confirmation : Plus de 6 onctions en principe.*

[] Habillement :*

[] Soutane blanche,*

[] Surplis assez long, largement fendu par devant, de couleur jaune,*

[] Bande de toile bleue portée en bandoulière,*

[] Sangle blanche frangée de jaune avec trois croix à chaque extrémité et trois croix en escaliers au centre,*

[] Barrette de la même couleur que le surplis.*

c) Senior Evangéliste

[] Confirmation : En principe plus de 6 onctions.*

[] Habillement :*

[] Soutane blanche,*

[] Surplis bleu assez long, largement fendu par devant, de couleur jaune,*

[] Bande de toile bleue portée en bandoulière,*

[] Sangle blanche frangée de jaune avec trois croix à chaque extrémité et trois croix en escaliers au centre,*

[] Barrette de la même couleur que le surplis.*

V) LES PASTEURS

Ce chapitre s'adresse à tous les Responsables d'Eglise depuis la hiérarchie des Leaders, Wolijahs, Wolileaders jusqu'à celle des Evangélistes et Pasteurs.

Le Pasteur est une personnalité religieuse jouissant des prérogatives et des rangs d'un grand dignitaire dans l'Eglise du Christianisme Céleste.

C'est un homme qui annonce l'Evangile du Seigneur Jésus-Christ.

Il reçu la charge d'être la bouche de Dieu parmi les autres hommes, répétant ce que le Seigneur et les Apôtres ont dit, ce qui a été conservé dans la Bible. En effet, les Pasteurs agissent d'après cette parole de l'Apôtre Paul : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles. Qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (II Tim. 2 : 2).

Voilà le fondement de la carrière de Pasteur. C'est un berger, un de ceux que saint Paul exhortait en disant : « Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établi évêques pour paître l'Eglise du Seigneur qu'il s'est acquis par son propre sang » (Ephésiens 4 : 11).

A) La vie du Pasteur

C'est un brave homme, l'ami de tout le monde, des païens et des chrétiens, des chefs et des sujets. Il doit surpasser les autres par sa sagesse, sa culture, son utilité. Il est le serviteur des hommes, ne faisant pas acception des personnes, les aimant tous. Sa première préoccupation, c'est évidemment de leur donner l'évangile de Jésus. Il est le conseiller de tous.

Les Pasteurs vivent dans les choses élevées, saintes et bienfaisantes de Dieu. Leurs pensées et leurs desseins ont pour but final les intérêts de Dieu. Ils imitent Jésus, ils le suivent. Leur personne et leur temps sont remplis de Jésus et de son service. « Ils n'ont pas de plus grande joie que d'apprendre que leurs enfants marchent dans la vérité » (III Jean 4).

Ils doivent éviter de faire leur travail avec formalisme et duplicité. Ils doivent se montrer vrais chrétiens dont le cœur est pur, exempt de tout mauvais sentiment. Ils doivent être francs, zélés, pleins de foi, d'amour, d'intelligence, communiant toujours avec leur maître, observant soigneusement l'exemple de Jésus, remplis qu'ils sont de Saint-Esprit.

Aussi, le ministère des Pasteurs présente-t-il beaucoup de difficultés. Leur tâche est lourde et assez pénible. Ils doivent contribuer à la culture des fidèles et prêter leur assistance à tout nécessiteux quelle que soit sa tendance religieuse. Cette tâche est d'autant plus pénible qu'ils doivent parfois savoir trouver des solutions adéquates à divers problèmes essentiellement délicats en particulier ceux d'ordre psychologique et moral.

Quand ils essaient de relever ceux qui sont tombés, ils ressemblent à un médecin qui met ses mains dans les blessures purulentes, mais ils doivent être fermes. C'est pour cela que les Pasteurs doivent prendre conscience de l'importance de leur rôle, toujours s'examiner, s'aiguiser afin de ne jamais perdre leur capacité de réussir. C'est pour cela que les Pasteurs doivent apprendre le métier de Pasteur, alors que déjà ils l'exercent.

Ces mots de Louis Pasteur doivent leur servir de devise : « Regarder en haut, apprendre au-delà, chercher à s'élever toujours ».

Saint-Paul a dit : « Soyez mes imitateurs, comme moi-même, je suis celui du Christ » (I Cor. 11 : 1).

Ah ! Pasteurs mes frères, redoutez l'orgueil, et gardez-vous des tentatives de l'autorité et de l'esprit de grandeur. Répétez-vous sans cesse la recommandation de Saint-Pierre : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde..., non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau » (I Pierre 5 : 2-3).

B) L'autorité des Pasteurs

Que doivent faire les Pasteurs pour avoir prestige et autorité ? Ils doivent se rendre dignes du titre de « homme de Dieu ». On respecte le Pasteur qui est respectable.

Ils doivent être saints, c'est-à-dire faire le bien et ne pas faire le mal. « Que leur 'Oui' soit 'Oui', et que leur 'Non' soit 'Non' » (Math. 5 : 37).

Ils doivent être justes dans leurs jugements et dans leurs louanges, dans leurs réprimandes, et dans leurs éloges. Ils doivent être impartiaux. Qu'il n'y ait aucune iniquité quand ils parlent des gens, quand ils proclament les commandements de Dieu et les devoirs des chrétiens.

De caractère agréable, abordables et sympathiques, alliant harmonieusement fermeté et souplesse, ils doivent en toute circonstance agir, comme le dit Kant, de façon à considérer l'humanité en eux-mêmes et en la personne d'autrui non pas comme un moyen mais toujours comme une fin.

Le Pasteur doit être l'ami, non de certaines personnes mais de tous. Qu'il veille à ce que, quelle que soit la chose dont on parle, il puisse dire son opinion en toute liberté de cœur, sans faire acception de personnes, sans être lié par son amitié pour certaines personnes ou par les sentiments de

reconnaissance pour des cadeaux qu'il aurait reçus. Que sa familiarité avec les gens ne nuise pas à son ministère ?

Toutes ces considérations s'accordent pour indiquer une seule et grande chose, à savoir que le Pasteur doit s'efforcer d'être tel « Que Jésus fasse voir en lui le premier toute sa longanimité pour tous ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle » (Tim. 1 : 16).

En définitive, on a confiance dans le Pasteur dont la conduite est bonne, et on suit son exemple. C'est là sa supériorité et c'est là le vrai ministère.

Comme disait Paul à Tite, « Toi Pasteur Montre-toi toi-même un modèle de bonne œuvre, en donnant un enseignement pur, digne une parole saine, irréprochable afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de toi » (Tite 2 : 7-8).

Ces conseils s'appliquent non seulement aux Pasteurs mais aussi à tous responsables de l'Eglise.

C) La conduite des Pasteurs

Grand dignitaire de l'Eglise, le Pasteur doit par sa conduite et son comportement, servir de modèle et d'exemple vivant au troupeau amour et respect.

C'est pour ces raisons que Saint-Paul disait à Timothée : « Veuille sur toi-même et sur ton enseignement parce qu'il serait pénible pour toi que tu doives te condamner toi-même, puisque toi qui juges les autres tu fais les mêmes choses qu'eux ».

Les Pasteurs doivent en conséquence avoir constamment présents à l'esprit les points essentiels du Règlement intérieur de l'Eglise.

« Ne sois pas adonné au vin » (I Tim. 3 : 3).

Nous devons en effet, nous méfier du pot de bière ou de vin ou de toute autre boisson enivrante qu'offrent les amis lorsqu'on leur rend visite. L'habitude des boissons enivrantes conduit aux excès de toutes sortes : excès de table, bavardages inutiles, plaisanterie déplacées, médisances et calomnies etc.

La bouche sacrée du Pasteur, faite pour dire les « choses de Dieu » et sauver les hommes ne doit pas être profanée en disant des mensonges, des calomnies, des sottises ou des impuretés.

Peut-on avoir confiance en un Pasteur qui ne sait pas tenir sa langue en bride ?

Le Pasteur doit donc éviter le plus possible les bavardages inutiles, les visites inutiles. Cela n'exclut pas les visites d'ailleurs recommandées qu'il rend dans le cadre de son ministère à ses paroissiens pour s'intéresser à leur vie et à leurs problèmes.

Le Pasteur doit être nécessairement sociable afin que les gens n'hésitent pas à l'aborder pour lui faire partager leurs soucis, lui exposer leurs problèmes dans l'espoir qu'il les aiderait à trouver des solutions heureuses à ces problèmes.

Mais, le Pasteur doit être très prudent dans le choix de ses familiers et relations et suivre en l'occurrence les conseils de Saint-Paul aux Corinthiens : « N'ayez pas de relations avec les impudiques, n'ayez pas de relations avec quelqu'un qui se disant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur » (I Cor. 5 : 10-11) et Saint-Paul conseillait même de ne pas manger avec un tel homme.

Les amitiés dont les Pasteurs doivent se garder, ce sont celles avec les femmes. Toutefois, les femmes sont des personnes bonnes et sans fautes.

Dans l'Eglise, dans les affaires de Dieu, ce sont des vaillantes. Elles ont dans la société chrétienne beaucoup de sagesse et une très belle influence. Néanmoins cette règle subsiste : un homme ne doit pas se lier avec une femme ».

Or, les Pasteurs sont tenus de parler avec tout le monde, avec les hommes, avec les femmes, avec les vieux, avec les jeunes. Alors que faire pour être en sécurité ? Nous proposons ce conseil d'un missionnaire : « Quand une femme vient à un devancier de l'Eglise pour un entretien religieux, qu'ils s'associent en dehors de la maison, là où ils peuvent être vus, mais pas entendus. Ou bien qu'ils se tiennent dans la maison, mais en laissant la porte ouverte ».

« Quand la porte est fermée, Satan entre, quand la porte est ouverte, Satan n'entre pas ».

Les Pasteurs doivent éviter le favoritisme et les préférences. Comme écrivait Saint-Jacques : « Que votre foi en notre Seigneur Jésus-Christ soit étrangère à toute acception de personnes » (Jacques 2 : 1).

L'Homme sage regarde tous les hommes d'un même œil et d'un même cœur.

D) LE TRAVAIL DES PASTEURS

1) Les Pasteurs et les fidèles

Ils doivent œuvrer afin que le nom de Dieu ne soit pas blasphémé parmi les païens à cause de ses ouailles. Par conséquent, ils doivent écouter attentivement Saint-Paul : « Ceux qui pêchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte » (I Tim. 5 : 20).

Quoi qu'il en soit, que les Pasteurs parlent modérément des bruits de péché qui circulent car soupçon n'est pas conviction. Ils doivent suivre avant de se prononcer la recommandation de Saint-Paul : « Ne reçois point d'accusation si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins » (I Tim. 5 : 19).

Il est bon que chaque paroisse du district soit connue de son Pasteur qui doit plus particulièrement s'intéresser le cas échéant à chaque paroissien. En conséquence, il doit accepter la visite que lui fait un chrétien pour lui parler des affaires de son âme. De plus, lui-même doit rendre visite à ses paroissiens et surtout les assister autant que possible pour les empêcher de tomber dans le péché.

Il a le droit de gronder, de critiquer, d'exhorter en cas de nécessité « Reprends, censure, exhorte avec toute douceur, et en instruisant » (II Tim. 4 : 2).

Mais il doit s'appliquer à mêler la louange à la critique, les félicitations aux reproches.

De même qu'il faut exposer le mal pour qu'il finisse, de même il faut montrer le bien pour qu'il augmente. En effet, quand un homme fait le bien et qu'on ne le remarque pas, il se lasse et croit travailler en vain. Mais celui à qui on dit : « cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup » (Math. 25 : 21-23), celui-là est encouragé et content, il naît en lui un regain de zèle et de fidélité pour les bonnes œuvres.

2) Les Pasteurs et les non-croyants

Au sujet des rapports des Pasteurs avec les païens, écoutons ce que disait Saint-Paul : « Le serviteur de Dieu doit avoir de la condescendance pour tous..., être doué de patience ; il doit redresser avec amour les adversaires dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable qui s'est emparé d'eux pour les remettre à sa volonté » (Tim. 2 : 24-26).

Enfin, la chose essentielle, c'est que les Pasteurs doivent aimer les païens, qu'ils aient pitié d'eux et qu'ils leur fassent sentir cet amour, car l'amour caché ne sert à rien. Ensuite, qu'ils usent d'une grande patience envers eux. Qu'ils les aident dans leurs difficultés, qu'ils les visitent quand ils sont malades et les consolent dans leurs tristesses, qu'ils ne s'écartent pas d'eux en les considérant comme des endurcis, des incirconcis, des calomniateurs, des médisants.

Qu'ils ne s'éloignent pas d'eux parce qu'eux les méconnaissent, les évitent, les maudissent, etc.....

Qu'ils reconnaissent qu'ils sont des hommes de Dieu placés au milieu d'eux pour les instruire, les sauver, en suivant les exemples et les préceptes de Jésus. Si Jésus s'appelait « Fils de l'homme » le Pasteur devrait s'appeler le frère des hommes.

Les Pasteurs doivent toujours savoir mettre en pratique les belles leçons de Jésus-Christ. « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Mat. 5 : 43-48).

3) Les Pasteurs et les autres religions

Réaffirmons ici une fois de plus ce que nous avons eu l'honneur d'écrire en son temps dans le « J.O.D. » et dans la « Croix » : « Nous sommes respectueux des croyances de nos concitoyens et considérons tous ceux qui croient en un Jésus-Christ comme nos frères en Christ, en tant que tels, méritent notre admiration ».

4) Les Pasteurs et les Autorités publiques

Pour être Pasteur, on n'en est pas moins un citoyen de son pays, on n'est pas pour autant soustrait aux devoirs nationaux. Le Pasteur au contraire les accepte et les accomplit en véritable patriote. Il s'impose par ailleurs le devoir de montrer que le chrétien est un citoyen conscient, éclairé, et qui répand partout les bienfaits du Christianisme.

Le Pasteur a nettement conscience de ses droits et devoirs de citoyen. De même qu'il est prêt le cas échéant à revendiquer ses droits (les libertés individuelles entre autres) de même, il accomplit fidèlement ses devoirs vis-à-vis de la Nation.

Sa personne et sa vie sont entièrement mise au service de la Nation. C'est ainsi qu'il se montre digne de la confiance et du respect qu'éprouvent à son égard et ses compatriotes et les Autorités en place.

5) Les Pasteurs et les paroisses

Le Pasteur d'un district doit régulièrement entreprendre des tournées de prise de contact avec chaque paroisse de son district. Il donnera l'exemple en prêchant le long de ces tournées.

Il est le serviteur de Dieu et l'imitateur de Jésus, par conséquent, il doit faire briller sur les paroisses le soleil du bienfaisant Christianisme Céleste.

E) Droits et charges des Pasteurs du District

a) Les Pasteurs sont placés à la tête de chaque district (le district correspondant en principe au Département) : autant de Départements administratifs autant de districts.

Au fur et à mesure donc de l'évolution de l'Eglise, chaque district aura son Pasteur.

Dans l'administration de son district, le Pasteur de district travaille sous les ordres directs du Pasteur-Prophète Fondateur. Tous les Pasteurs de district sont directement responsables devant le Pasteur Fondateur.

b) La charge de Pasteur de district est gratuite

Le Pasteur baptise les fidèles de son district et contresigne les livrets de baptême signés de l'Evangeliste.

De même, il distribue la communion aux fidèles de son district, préside ans son district aux cultes d'Action de grâce, fête des moissons, ventes de charité, entouré des Evangelistes du district et aux côtés du Pasteur-Prophète.

Il collecte les frais de baptême, de cérémonies d'onction concernant les fidèles de son district, récupère les deniers du culte ou « classes », prélève la dîme sur les recettes diverses de chaque paroisse de son district et les verse au Pasteur-Prophète qui lui accorde une ristourne équivalant au tiers de la collecte.

Dans le cadre de leur ministère, les Pasteurs de district reçoivent chez eux les fidèles et tous intéressés qui en éprouvent le besoin.

F) La maison des Pasteurs

Tout comme celle du Leader en charge d'une paroisse, la maison du Pasteur sera construite à part sur un terrain consacré à l'Eternel. Cette construction sera l'œuvre de tous les fidèles du district. Cette maison sera propriété indivisible de l'Eglise du Christianisme Céleste et non de la famille du Pasteur.

De préférence, cette maison sera construite à côté du temple d'une paroisse choisie par le Pasteur après avis du Comité directeur et approbation du Pasteur-Prophète Fondateur.

Il y a une loi qui lie tous les serviteurs de l'Eglise (Leaders, Pasteurs, etc.) en vertu de laquelle ce qui est construit ou planté sur le terrain de l'Eglise appartient à l'Eglise. Quand le titulaire s'en va, il le laisse à son successeur.

Lorsqu'un terrain ou un bien est acquis à titre onéreux ou gratuit par l'Eglise, les Leaders, Pasteurs ou tout autre responsable intéressé n'en a que la jouissance.

G) Le mariage des Pasteurs

Nous savons que dans certains pays, les Pasteurs et Prêtres sont liés par les vœux du célibat et que certains Pasteurs de diverses églises préfèrent le célibat au mariage et pourtant vivent en toute pureté, aussi leur rendons-nous ici les hommages les plus mérités.

Cependant, à l'instar de Saint-Paul, nous n'hésitons pas à affirmer qu'un Pasteur du Christianisme Céleste doit être marié (I Timothée 3 : 2).

Il est bon que le Leader ou le Pasteur soit marié. C'est bon pour lui-même et c'est bon pour l'Eglise et c'est un exemple pour les païens.

Cependant, et dans ce domaine précis, nous n'avons pas mis un accent particulier sur ce sacrement délicat. Il nous semble superflu de faire peser sur nos membres le joug d'un vœu difficile à tenir et non obligatoire.

Le Pasteur ou le Leader ou le chrétien doit vivre dans la justice et la prière. Il doit bien élever ses enfants, les instruire par de bonnes paroles et de bons exemples, le réprimander, les pousser à l'obéissance. Il doit s'efforcer de bien gouverner sa maison, en se tenant sans cesse devant Dieu et en disant : « Me voici avec les enfants que tu m'as donnés » (Hébreux 2 : 13) et « Quant à moi et à mes enfants, nous servirons l'Eternel » (Jos. 24 : 15).

Sur ce point, « Ecoutons Saint-Paul : « Il faut dit-il qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté, car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendrait-il soin de l'Eglise de Dieu ? » (I Tim.3 : 4-5 et 12).

Cela se passe de commentaire.

En effet, il serait déplorable d'avoir à constater que les beaux enseignements qu'un homme prodigue à l'Eglise sont aux antipodes de ceux qu'il met en pratique chez lui. Ne serait-ce pas en faisant apporter de l'eau au moulin de ses propres détracteurs ?

Comment le Pasteur osera-t-il mettre les fidèles en garde contre l'adultère quand lui-même s'amuse à commettre des délits d'adultère ?

Comment luttera-t-il contre les calomnies et médisances s'il ne sait pas maîtriser sa langue, s'il oublie trop souvent que : « Ta langue est ton lion, si tu le lâches il te mord et blesse ton prochain ».

Comment saura-t-il redresser les coléreux quand lui-même s'énerve à tout propos ?

Par contre, chez eux les Pasteurs ont besoin d'aides précieuses, ces aides, ce sont leurs femmes. Aussi Saint-Paul déclare-t-il à ce sujet : « Les femmes des serviteurs de l'Eglise doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses » (I Tim. 3 : 11).

Il est expressément recommandé (Noblesse oblige) aux Pasteurs, leurs femmes leurs enfants de même qu'aux Leaders et divers Responsables de l'Eglise de marcher fidèlement dans la voie de Dieu. La Responsabilité, la dignité de l'Eglise et de la paroisse sont, avant tout, à ce prix !

H) L'ordre hiérarchique des Pasteurs

L'ordre des Pasteurs comprend deux catégories :

- A. - L'Assistant Pasteur(5)*
- Le Pasteur(6)*

Les Pasteurs sont choisis parmi les Evangélistes les plus expérimentés. Eminemment versés dans les Ecritures Saintes ; auxiliaires directs du Pasteur-Prophète et responsables devant lui, ils doivent avoir, entre autres qualités, assez d'instruction et de culture pour diriger et superviser les Ecoles du Christianisme Céleste établies dans leur district.

1) L'Assistant Pasteur

[] Confirmation : En principe plusieurs onctions*

[] Habillement :*

[] Soutane blanche,*

[] Surplis violet, assez long et sans dentelle,*

[] Sangle blanche frangée de jaune avec trois croix à chaque extrémité et trois croix en escaliers au centre,*

[] Barrette de la même couleur que le surplis.*

2) Le Pasteur

[] Habillement*

[] Soutane blanche,*

[] Surplis violet, assez long avec une légère pèlerine ornée de dentelle blanche,*

[] Barrette de la même couleur que le surplis,*

[*] Même sangle que l'Assistant Pasteur.

VI) LE PASTEUR-PROPHETE

Fondateur de l'Eglise du Christianisme Céleste, il en est l'autorité suprême.

Tous les ordres émanent de lui et convergent vers lui.

Il est de droit le Président du Comité Supérieur de l'Eglise et du SYNODE.

Tous les Pasteurs de district sont responsables devant lui et lui rendent fidèlement compte de leurs activités et de la vie de leurs paroisses.

Le Pasteur-Prophète est assisté d'un Conseil privé et d'un Secrétariat particulier discrétionnairement choisi par lui-même.

Son remplaçant sera désigné au moment opportun, par lui-même selon la puissance du Saint-Esprit.

(3) Par suite d'un travail assidu et du don de prêcher, le Senior Alagba, sur proposition du leader en charge peut être consacré dans la hiérarchie des Leaders par le Prophète Pasteur. Dans ce cas, alors que le devancier Alagba devient Assistant-Leader, le Senior Alagba est directement fait Leader avec la possibilité d'évoluer rapidement vers le grade de Senior-Leader.

(4) Il importe de rappeler que les Vénérables Senior Leaders (tout comme les Vénérables Alagbas, Wolileader en ce qui concerne leurs Ordres respectifs) sont au faîte de la hiérarchie de l'Ordre dignitaire de l'Eglise du Christianisme Céleste, ils sont les pairs de l'Eglise et méritent à ce titre le respect de tous.

(5) Pasteurs et Evangélistes doivent en principe marcher pieds nus.

(6) Idem.

TABLEAU N°1 Réalisé par L'Evangéliste Ahoyo Jonas

TENUES SACERDOTALES DES FEMMES

ONCTIONS	GRADES	TENUES SACERDOTALES
-----------------	---------------	----------------------------

0	FIDELE FEMME	- Une robe de prière blanche, à col rond et un bonnet blanc
1	DEHOTO	- Une robe de prière. - Une sangle jaune non frangée marquée d'une croix blanche
2	ASSISTANTE MAMAN	- Une robe de prière surmontée d'une petite pèlerine ronde et blanche. - Une sangle jaune non frangée marquée d'une croix blanche.
3	MAMAN	- Une robe de prière avec pèlerine blanche. - Une sangle jaune frangée de blanc et marquée d'une croix blanche. - Du côté Nigérian - Une robe de prière avec pèlerine blanche bordée de dentelle blanche - Une sangle jaune sans frange et marquée de trois croix blanche.
4	SENIOR MAMAN	- Une robe de prière de couleur blanche avec pèlerine et ample bordée de dentelle blanche. - Une sangle jaune à trois croix blanches et frangée de blanc.
5	VENERABLE MAMAN	- Même habillement que Senior-Maman (Robe et Sangle) - Un surplis jaune ample sans dentelle. - Ce grade n'existe pas du côté béninois
6	VENERABLE SENIOR MAMAN	- Une robe de prière avec pèlerine blanche et ample bordée de dentelle blanche. - Une sangle jaune à trois croix blanches et frangée de blanc. - Un surplis jaune ample bordé de dentelle blanche.

**TABLEAU N°2 GRADE ALLAGBA
TENUES SACERDOTALES DES HOMMES**

ONCTIONS	GRADES	TENUES SACERDOTALES
0	FIDELE SIMPLE	- Une robe de prière blanche à col dentiste avec 4 boutons blancs à l'épaule gauche
1	DEHOTO	- Une robe de prière. - Une sangle marquée d'une croix blanche

2	ASSISTANT ALLAGBA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière surmontée d'une petite pèlerine ronde et blanche - Une sangle jaune marquée d'une croix bleue
3	ALLAGBA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière avec pèlerine blanche. - Une sangle blanche marquée d'une croix bleue et frangée de jaune
4	SENIOR ALLAGBA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière avec pèlerine blanche bordée de dentelle. - Une sangle blanche marquée de trois croix et frangée de jaune
5	VENERABLE SENIOR ALLAGBA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière avec pèlerine blanche, ronde, ample et bordée de dentelle blanche. - Une sangle blanche à trois croix bleues et frangée de jaune. - Un surplis jaune ample et bordée de dentelle blanche.

**TABLEAU N°3
ORDRE DES VISIONNAIRES**

ONCTIONS	GRADES	TENUES SACERDOTALES
3	ASSISTANT WOLIDJA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à col carré avec petite pèlerine blanche. - Une sangle bleue marquée d'une croix blanche.
4	WOLIDJA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à col carré avec pèlerine blanche. - Un surplis blanc et un chapeau tricorne de couleur blanche . - Une sangle bleue frangée de blanc avec une croix blanche.
5	SENIOR WOLIDJA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à col carré avec pèlerine blanche bordée de dentelle blanche. - Un surplis blanc bordé de dentelle blanche. - Une sangle bleue marquée d'une croix et frangée de blanc. - Un chapeau tricorne de couleur blanche.
5	SENIOR WOLIDER	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à col carré avec pèlerine ample et blanche bordée de dentelle blanche. - Une sangle bleue frangée de blanc et marquée de trois croix - Un surplis modèle Senior-Wolidja. - Un chapeau tricorne de couleur blanche.
6	VENERABLE SENIOR WOLIDJA	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à col carré avec pèlerine ample et blanche bordée de dentelle blanche. - Une sangle bleue à une croix et frangée de blanc. - Un surplis bleu bordé de dentelle blanche. - Un chapeau tricorne bleu.

6	VENERABLE SENIOR WOLIDER	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à col carré avec pèlerine ample et blanche bordée de dentelle blanche. - Une sangle bleue à trois croix frangée de blanc. - Un chapeau tricorne de couleur bleue. - Un surplis bleu bordé de dentelle blanche.
---	--------------------------------	--

**TABLEAU N°4
ORDRE DES LEADER**

ONCTIONS	GRADES	TENUES SACERDOTALES
3	ASSISTANT LEADER	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière. - Une sangle blanche marquée d'une croix bleue et frangée de jaune - Un surplis court de couleur blanche
4	LEADER	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires - Un surplis moyen de couleur blanche. - Une sangle blanche marquée de trois croix et frangée de jaune. - Un chapeau tricorne de couleur blanche.
5	SENIOR LEADER	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires. - Une sangle blanche frangée de jaune et marquée de trois croix. - Un surplis blanc, ample et bordé de dentelle blanche. - Un chapeau tricorne de couleur blanche.
6	VENERABLE SENIOR LEADER	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires. - Une sangle blanche à trois croix bleues et frangée de jaune. - Un surplis jaune, ample et bordé de dentelle blanche. - Un chapeau tricorne jaune - Une bandoulière de couleur bleue frangée de blanc

**TABLEAU N°5
ORDRE DES EVANGELISTE**

ONCTIONS	GRADES	TENUES SACERDOTALES
7	HONORABLE ASSISTANT EVANGELISTE	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires. - Une sangle blanche frangée de jaune avec trois croix bleues à chaque extrémité. - Long surplis jaune largement fendu par devant et sans bandoulière. - Un chapeau tricorne de couleur jaune.
8	HONORABLE EVANGELISTE	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires. - Une soutane blanche : longue veste à col rond

		<ul style="list-style-type: none"> - Une sangle blanche frangée de jaune avec trois croix à chaque extrémité et trois croix centrales en escalier. - Long surplis jaune fendu par devant. - Une bandoulière bleue frangée de blanc. - Un chapeau tricorne jaune.
9	<i>HONORABLE SENIOR EVANGELISTE</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Même habillement que l'Honorable Evangéliste. - Long surplis vert foncé fendu par devant. - Bandoulière rose frangée de blanc - Barrette tricorne de couleur verte.
7	<i>ASSISTANT EVANGELISTE Uniquement consacré à l'Eglise</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires. - Une sangle blanche frangée de jaune avec trois croix bleues à chaque extrémité. - Long surplis gris largement fendu par devant et sans bandoulière. - Barrette tricorne de couleur grise.
8	<i>EVANGELISTE Uniquement consacré à l'Eglise</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires. - Soutane blanche :longue veste à col rond - Sangle blanche frangée de jaune et frappée de trois croix aux extrémités et trois croix centrales en escalier. - Un surplis gris assez long largement fendu par devant. - Bandoulière bleue frangée de blanc. - Une barrette tricorne de couleur grise
9	<i>SENIOR EVANGELISTE Uniquement consacré à l'Eglise</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe de prière à manches mousquetaires. - Soutane blanche : longue veste à col rond - Sangle blanche avec 9 croix comme les Evangélistes. - Long surplis bleu foncé largement fendu par devant. - Bandoulière jaune frangée de jaune. - Barrette quadricorne couleur bleue
10	<i>VENERABLE SENIOR EVANGELISTE Uniquement consacré à l'Eglise</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Même habillement que le Senior – Evangéliste pour la robe de prière et la veste. - Long surplis brun couleur chocolat largement fendu par devant. - Barrette quadricorne de couleur chocolat - Du côté nigérian - Le surplis et le chapeau sont de couleur rose.

11	SUPERIEUR SENIOR EVANGELISTE	<ul style="list-style-type: none"> - Même robe de prière, même soutane et même sangle que le Senior et le Vénérable Senior Evangéliste. - Long surplis de couleur violette avec bandoulière beige frangée de blanc. - Barrette quadricorne de couleur violette.
12	SUPREME EVANGELISTE	- Même habillement que le Supérieur Senior Evangéliste mais bandoulière bleu-foncée frangée de violet.

N.B. : * Les robes de prière aussi bien chez les hommes que chez les femmes sont de la couleur blanche.

** Tout fidèle promu à une hiérarchie supérieure par Onction, doit obligatoirement porter la tenue correspondant à cette nouvelle hiérarchie avant de prétendre accéder à un nouveau grade.*